Collection Charles Stein

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

TABLEAUX

PARIS. — IMPRIMERIE GEORGES PETIT
12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

FAIENCES ITALIENNES ET FRANÇAISES

Porcelaines de la Chine et de Sèvres, pâte tendre

ÉMAUX PEINTS, VERRERIE

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE, BIJOUX, MONTRES

Sculptures, Buis, Pierres de Munich et Ivoires

BOIS SCULPTÉS, DINANDERIE ET BRONZES

ARMES ET FERS, COFFRETS, MEUBLES, TAPISSERIES

TABLEAUX ANCIENS

Œuvres de

BOUCHER, P. BREUGHEL, CHARDIN, G. DOW, GUARDI
RUBENS, TÉNIERS, PH. WOUWERMAN, ETC.

COMPOSANT LA

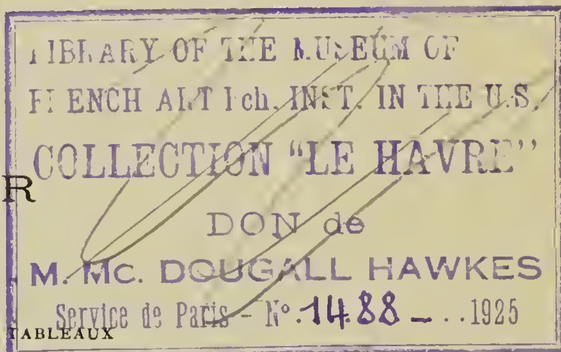
COLLECTION DE FEU M. CHARLES STEIN

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze, à Paris

Les Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Juin 1899

A DEUX HEURES



COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

POUR LES OBJETS D'ART
MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges, 7

POUR LES TABLEAUX
MM. FÉRAL Père et Fils
54, Faubourg-Montmartre, 54

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mardi 6 Juin 1899, de une heure à six heures.*

PUBLIQUE : *Le Mercredi 7 Juin 1899, de une heure à six heures.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *cinq pour cent* en sus des prix d'adjudication.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Nota. — Toutes les planches comprises dans le présent Catalogue ont été exécutées par les soins de l'Imprimerie Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi.

ORDRE DES VACATIONS

PREMIÈRE VACATION *

Le Jeudi 8 Juin 1899

Meubles	Nos	230	à	238
Marbres du XVIIIe siècle	—	245	à	247
Porcelaines de la Chine et du Japon	—	248	à	285
Porcelaines de Sèvres	—	286	à	292
Orfèvrerie du XVIIIe siècle	—	293	à	299
Horloges, Baromètre	—	300	à	308
Bronzes d'ameublement	—	309	à	314
Tableaux et Dessins	—	315	à	352

DEUXIÈME VACATION

Le Vendredi 9 Juin 1899

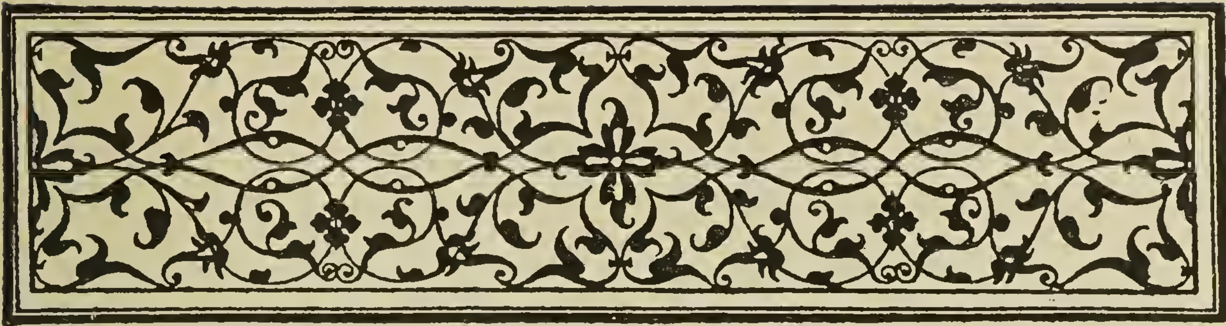
Faïences italienmes	—	1	à	11
Faïences françaises	—	12	à	17
Émaux peints	—	18	à	32
Verrerie	—	33	et	34
Livre	—			35
Orfèvrerie religieuse	—	36	à	47
Bijoux et Montres	—	48	à	58
Sculptures	—	59	à	79
Buis et Pierres de Munich	—	80	à	98
Ivoires	—	99	à	119

TROISIÈME VACATION

Le Samedi 10 Juin 1899

Bois sculptés	—	120	à	135
Dinanderie	—	136	à	163
Bronzes d'art	—	164	à	186
Armes et Fers	—	187	à	217
Coffrets	—	218	à	223
Meubles	—	224	à	229
Tapisseries, Broderies, Étoffes	—	239	à	244

* N.-B. — *L'ordre numérique ne sera pas suivi.*





crire une préface en tête de ce catalogue me semblerait bien inutile : tous les amateurs connaissent les objets rassemblés par Charles Stein dans les dernières années de sa vie, hélas ! si brusquement et contre toute attente, interrompue. Une préface de catalogue est destinée à faire l'éloge non de celui qui a collectionné les objets que vont disperser les enchères, mais des œuvres qu'on va se disputer. Je voudrais que ces quelques lignes précédant une sèche nomenclature eussent tout au moins le mérite de faire oublier momentanément les œuvres d'art, pour ne s'occuper rapidement que de celui qui les a réunies.

Charles Stein s'était fait une place à part dans la curiosité parisienne. D'abord très aimable, toujours obligeant, il fut toujours un auxiliaire des plus utiles pour les archéologues auxquels il montrait très volontiers les beaux bibelots qui venaient chez lui des quatre points cardinaux ; il estimait qu'eux aussi, par vocation, pas assez fortunés pour être des amateurs véritables et capables de payer un haut prix leur goût ou leur fantaisie, ils devaient, avant tous autres, être admis à bénéficier platoniquement et au profit de la science de ses trouvailles journalières. On a beaucoup parlé, beaucoup écrit du commerce de la curiosité au siècle dernier ; j'imagine que l'histoire de la curiosité au XIXe siècle ne passionnera pas moins nos arrière-petits-enfants. Plus complexe, elle leur montrera, s'ils la savent bien comprendre et saisir, com-

bien ce commerce, en apparence bien banal, a développé chez nous, non seulement l'amour de l'art, mais la science archéologique. Quand on fera l'histoire du mouvement scientifique du XIXe siècle, il faudra tenir le compte le plus sérieux de l'influence exercée par le commerce de la curiosité, commerce qui ne s'est développé assurément que par suite d'idées plus sentimentales et littéraires que scientifiques à l'origine, mais qui, peu à peu, a été amené à rendre à ce qui était devenu une science les plus grands services. En faisant sortir, en mettant en lumière les vestiges de la civilisation du passé, en allant en chercher les témoins dans des recoins où on n'aurait vraiment pu supposer qu'ils se fussent cachés, on a singulièrement facilité la tâche de l'historien et de l'érudit. L'amour de la curiosité a été qualifié de manie : je veux croire que chez quelques amateurs il ait été poussé jusque-là ; néanmoins, faut-il oublier que cette manie a rendu à la science historique les plus grands services et que nos musées sont constitués en grande partie des recherches de ces maniaques, qui, peu égoïstes, ont voulu faire éprouver après leur mort, à la foule, les émotions qu'ils avaient eux-mêmes ressenties, en communion continuelle avec le passé? que leur œuvre intelligemment poursuivie peut être, pour tout homme qui a le désir d'apprendre, un précieux moyen d'éducation ? Je sais, de reste, toutes les objections qui ont été mises en avant contre cet amour des vieilles choses que quelques-uns ont trouvé ou inutile, ou nuisible. Ce n'est pas ici le lieu de discuter des opinions qui prouvent simplement l'étroitesse d'esprit de leurs auteurs.

Charles Stein aima beaucoup les objets qu'il rassembla. Mais, à l'encontre de beaucoup d'autres, il n'aima que les beaux objets, ceux-là seuls qui avaient une importance au point de vue de l'histoire de l'art, ou ceux que leur beauté mettait hors de pair. Il fut un temps où on aurait pu, rien qu'en empruntant des exemples aux œuvres qu'il avait réunies, écrire une histoire de l'art et surtout de l'art français. Puis, après s'être séparé de ces objets, la passion

fut trop forte et il se remit à la poursuite de nouveaux chefs-d'œuvre : mais sa passion n'avait point changé; il aimait tout ce qui était véritablement beau ou curieux; peinture ou sculpture, orfèvrerie ou céramique, bronze ou verrerie, l'attiraient également. Il n'en voulait que des échantillons qui, depuis le Moyen-Age jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, pussent être considérés comme parfaits et caractéristiques. On ne l'en peut vraiment blâmer et c'est grâce à ce parfait discernement, qu'a été formée la collection qui va être demain dispersée. En face d'une telle réunion, que pas un amateur ne pourrait renier, on ne peut exprimer que le regret de ne la pas voir plus nombreuse; mais telle qu'elle est, elle représente bien, dans son ensemble, le caractère de son propriétaire, un homme d'un goût très fin et très délicat, d'esprit très ouvert, mais pour qui les objets d'art médiocres n'avaient que peu d'attrait. Dans la plupart des séries — si on peut appeler séries des suites aussi peu nombreuses — on trouve un objet type en quelque sorte, qui résume un chapitre tout entier de l'histoire de l'art. L'aiguière de faïence de Saint-Porchaire, le grand broc en faïence de Gubbio, ne peuvent-ils pas compter parmi ce que la céramique française ou la céramique italienne ont produit de plus caractéristique? Un chef reliquaire de saint évêque, qui fit autrefois partie du trésor d'Utrecht, n'est-il pas absolument un résumé de l'art gothique appliqué à la décoration de l'orfèvrerie? La Rencontre de Charles-Quint et de Ferdinand, *cette magistrale sculpture en pierre de Munich, n'est-elle pas en quelque sorte, malgré ses proportions exiguës, une synthèse de l'art allemand du XVIe siècle. Mais je m'arrête, de crainte de paraître en dire trop ou trop peu, car ce n'est point ici une préface, mais un adieu que j'adresse à un ami.*

Émile Molinier.



DÉSIGNATION DES OBJETS

FAIENCES ITALIENNES

1 — Grand vase à deux anses, de forme cylindrique légèrement évasée vers le haut. La décoration, exécutée en bleu-sombre, jaune, vert et violet, sur fond blanc, consiste, d'un côté, en une grosse fleur s'enlevant sur un fond semé de marguerites ; de l'autre côté, en un écusson d'armoiries, parti au 1 d'or à la *sega* d'azur, au 2 d'azur à la *sega* d'or. Les anses sont formées par deux monstres ailés, rappelant le cheval marin. Faenza, xve siècle.

Haut., 305 millim. ; larg., 33 cent.

voir la Reproduction

2 — Grand vase à panse renflée, décoré, sur l'une de ses faces, d'un grand médaillon circulaire, soutenu par deux enfants vus de dos : au centre d'une couronne de laurier, est peint un écusson d'armoiries : d'azur à deux lions adossés d'or à tête unique, au chef de France. La face opposée offre aussi un médaillon circulaire décoré de la lettre M sommée de la lettre X, ou d'une croix de Saint-André. Entre ces médaillons, toute la surface du vase, ainsi que son col, sont décorés de branches de marguerites symétriquement disposées, dessinées en bleu et jaune sur fond blanc. Faenza, fin du xve siècle.

Haut., 386 millim.

3 — Grand broc à large panse, anse plate et orifice formant, au-dessus de la partie antérieure de la panse, une forte saillie. Il est décoré, sur sa face, d'une grande couronne de feuillages et de fleurs accompagnée de banderoles. Un écusson d'armoiries palé, entouré de banderolles et surmonté d'un casque auquel un buste d'homme sert de cimier, est peint au centre

voir la Reproduction

de cette couronne. Sur le chef de l'écusson, sont représentés deux bustes d'homme et de femme, affrontés. Sur l'orifice, une banderole sur laquelle on lit : *Oct*^{s} *Scar*^{s} . Décor dessiné en bleu, rechampi de bleu, lavé de jaune et de rouge, à reflets métalliques très intenses. L'anse, lavée de jaune, est ornée d'une large feuille. Gubbio, commencement du xvie siècle.

Haut., 328 millim.

Ancienne collection Alessandro Castellani.

4 — Grande coupe de forme circulaire, évasée vers son orifice, portée sur un pied bas. Au fond est, dans un médaillon circulaire, figuré un amour debout. Autour de ce médaillon, se développent deux larges frises : l'une ornée de palmettes, l'autre de dauphins terminés par des feuillages alternant avec des trophées. A l'extérieur, sous les lèvres du vase, une frise de palmettes alternant avec des cercles contenant des rosaces et des cartouches ; au culot, des godrons. Sur le pied, une course d'ornements. Décor réservé sur fond bleu et lavé de nombreux rehauts de jaune-chamois et de rouge-rubis à reflets métalliques très vifs. Gubbio, vers 1520.

oir la Reproduction

Haut., 17 cent.; diam., 38 cent.

5 — Soulier en faïence, le bout du pied de forme très large, suivant la mode du commencement du xvie siècle. Il est décoré, sur le cou-de-pied, d'un mufle de lion en relief, teinté en bistre ; un ornement semblable se voit au talon. Sur le bout du pied, un médaillon circulaire à fond jaune, sur lequel est peint un amour accompagné de la devise : io pense e aspero. Le reste de la décoration est exécuté en bleu clair éclairé de blanc sur fond bleu foncé et consiste en arabesques, amours, génies et monstres. Intérieur et dessous émaillés de bleu ; sous le dessous, la lettre *F.* Faenza, Casa Pirota, commencement du xvie siècle.

voir la Reproduction p. 2 bis

Long., 285 millim.; haut., 85 millim.

6 — Grand vase à couvercle. A panse ovoïde, il repose sur un pied conique garni d'un anneau. Le col légèrement évasé est aussi fractionné par un anneau et surmonté d'un couvercle bombé terminé par un bouton hémisphérique. Deux anses en forme de cornes sortent de la partie supérieure de la panse, ornée de deux sujets : d'un côté, on voit Moïse sauvé des eaux ; de l'autre, une scène allégorique : une femme couronnée, tenant en main un sceptre terminé par une fleur de lys de Florence, entourée de



N° 4



N° 3



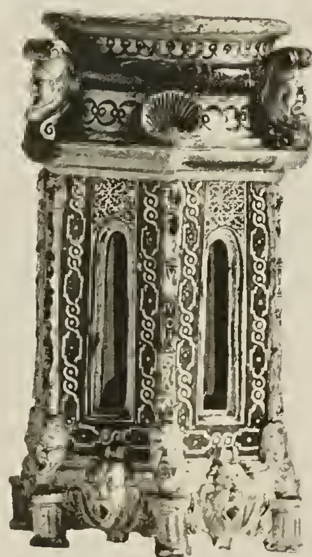
N° 4



N° 1



Nº 12



Nº 13





Nº 5

femmes et de guerriers. Sur la première marche du trône, on lit l'inscription : FATTO IN VRBINO. Sur le couvercle bordé de jaune, des oiseaux dessinés en noir sur fond bleu. Urbino. Atelier des Fontana, vers 1550.

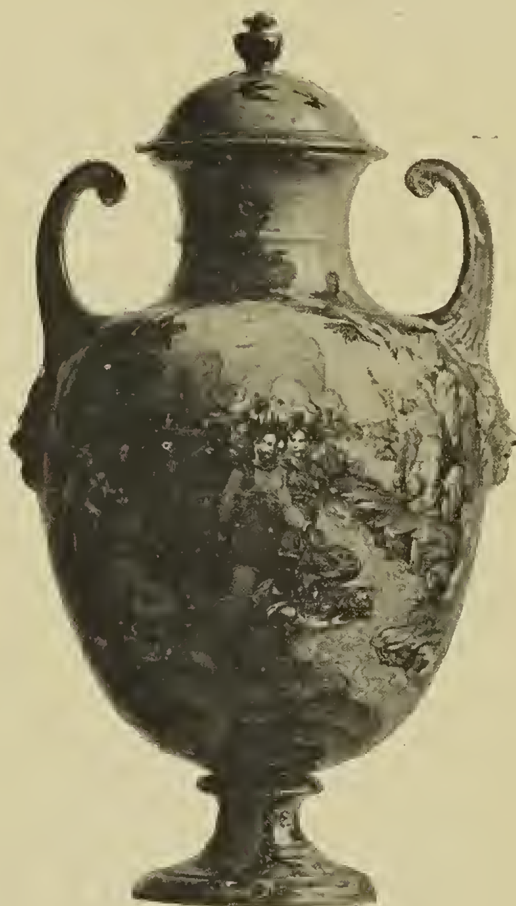
Haut., 560 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 1093.

7 — GRAND VASE à couvercle, de même forme que le précédent. Sur la panse, on voit d'un côté un guerrier antique couronné, assis à l'entrée d'une tente ; près de lui se tiennent debout trois autres guerriers, dont l'un relève les portes de la tente. Par la droite s'approche une femme tenant dans sa main gauche une chevelure. De l'autre côté, est représentée la même figure allégorique que sur le vase précédent, entourée de guerriers vêtus à l'antique. Sur les marches du trône on lit : FATTO IN VRBI(N)O. Urbino. Atelier des Fontana, vers 1550.

Haut., 560 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 1115.



N° 6.

8 — VASE DE PHARMACIE de forme cylindrique, décoré de frises d'ornements superposées, composées de feuillages stylisés, de losanges et de paraphes ou rayons, sur fond blanc : sur le devant, une inscription en caractères gothiques : ELLE DE REVBARBARO. Dessin en bleu ; tons bleu, jaune, vert, manganèse. Faenza, XVe siècle.

Haut., 23 cent.

9 — VASE DE PHARMACIE de forme cylindrique, décoré d'une figure d'amour jouant de la mandoline et de compartiments alternativement blanc et jaune sur lesquels se détachent des fleurs ou des fleurons. Inscription : DIA.

CINA MOMO. Fond blanc, tons bleu, jaune et vert. Faenza, commencement du XVIe siècle.

Haut., 235 millim.

10 — PLAT circulaire, orné en son centre d'un écusson d'armoiries : palé de ... et de ... , à un chef d'argent chargé d'un lion passant de ... portant une masse d'armes, abaissé sous un autre chef d'Empire. Large frise d'arabesques en blanc sur blanc, bordée d'une couronne de feuillages. Castel-Durante, XVIe siècle.

Diam., 31 cent.

11 — PLAT circulaire. Un homme nu, dessiné et modelé en bleu, boit dans une gourde brune ; il repose sur une terrasse verte, fond jaune, avec tertre et arbustes teintés de brun et de vert. Bord bleu décoré de grands losanges jaunes, rehaussé de quelques points verts. Italie, commencement du XVIe siècle.

Diam., 34 cent.

FAIENCES FRANÇAISES

12 — AIGUIÈRE en forme de tronc de cône renversé, posé sur une large base plate et circulaire, muni d'un goulot, d'un orifice cylindrique et d'une anse trois fois recourbée, formée par le corps d'un dragon, ornée à la partie médiane de branches écartées et à la partie inférieure d'une tête d'animal fantastique. La décoration de cette pièce consiste d'abord, sur l'orifice en figurines placées sous des niches d'architecture gothique, sur la panse en festons en relief supportés par des têtes de chérubins et en un anneau saillant interrompu par des mufles de lions. Le reste de la décoration, sur l'épaule, sur la panse et le pied, consiste en frises de fleurettes, de torsades, d'entrelacs, ou de fleurons incrustés de noir sur fond blanc. Le goulot, qui naît du fond du vase, est orné d'une figure de la Vierge portant l'Enfant-Jésus, debout sur un cul-de-lampe ; l'orifice du goulot est formé par une tête fantastique. Faïence de Saint-Porchaire. France, commencement du XVIe siècle.

Haut., 265 millim.

Publiée à Paris : *Notice sur une aiguière dite de Henri II, découverte en Berry, et les ateliers d'Oiron et de Saint-Porchaire,* par FERDINAND CHERTIER. Châteauroux, 1891, in-8°, planche.

voir la Reproduction f 2 bis

N° 14





N° 15

13 — Salière en forme d'édicule à six pans, surmontée d'un saleron circulaire, orné de moulures et accosté de mascarons et de coquilles. Au fond du saleron est figurée, teintée de brun, la salamandre, emblème de François Ier. Chacune des faces est percée d'une arcature en plein cintre, entourée d'arabesques se détachant en blanc sur fond brun ; chacun des angles est orné d'un pilastre teinté de blanc, de vert et de violet. La base de la salière, reposant sur six pieds cylindriques, est ornée de six mascarons. Sur le dessous, une décoration composée d'entrelacs formant un réseau blanc, sur fond brun. Faïence de Saint-Porchaire. France, première moitié du xvie siècle.

Haut., 14 cent.; diamètre à la base, 86 millim.

Ancienne collection G. Field esq.

voir la Reproduction p. 2 bis

14 — Grand plat circulaire. Diane. Au centre, une figure de Diane assise sur un tertre. De la main droite, elle s'appuie sur un arc ; de la main gauche, elle tient une flèche et caresse un cerf couché près d'elle. Des chiens de chasse l'entourent. Fond gris, reliefs polychromes. Au marli bordé d'un galon bleu, huit cavités ovales ou en étoiles, alternant avec des chérubins, des masques de satyres et des cornes d'abondance. Revers jaspé. Faïence de Palissy. France, xvie siècle.

Diam., 946 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 590.

voir la Reproduction

15 — Grand plat circulaire, d'après le célèbre plat en étain de François Briot, portant sur l'ombilic la représentation allégorique de la Tempérance. Revers jaspé de bleu, de vert et de violet. Faïence de B. Palissy. France, xvie siècle.

Diam., 40 cent.

voir la Reproduction

16 — Neptune. Il est représenté sur un cheval marin; de la main gauche, il tient un trident, de la droite, un dauphin. Émaux blanc, jaunâtre, bleu, vert, chamois et brun. Groupe de haut-relief. Faïence de Palissy. France, xvie siècle.

Haut., 27 cent.; larg., 205 millim.

Ancienne Collection Spitzer, n° 649 *du catalogue.*

17 — Coupe circulaire, à bords renversés, formée d'une sorte de réseau d'entrelacs à jour teintés de blanc, sur lequel se détachent des fleurs

jaunes et bleues symétriquement disposées. Bordure teintée de bleu, de vert, décorée de marguerites, de camomilles et de fleurettes jaunes, alternant. Revers vernissé en jaune. Bernard Palissy. France, XVIe siècle.

Diam., 285 millim.

ÉMAUX PEINTS

18 — PORTRAIT D'HOMME. En buste et de trois quarts à gauche, la barbe longue, coiffé d'une toque plate à ornements d'or, il est vêtu d'un pourpoint noir et d'un manteau également noir brodé d'or. Sur la poitrine pend le collier de l'ordre de Saint-Michel. Fond bleu, chairs colorées. Encadrement en bois doré, orné de quatre plaques d'émail bleu rehaussées d'arabesques d'or. Contre-émail de fondant. *Léonard Limosin*, Limoges, XVIe siècle.

voir la Reproduction

Haut., 36 cent. ; larg., 30 cent.

19 — PORTRAIT DE FEMME. Elle est représentée en buste, de trois quarts à droite, vêtue d'une robe noire légèrement ouverte au col, que garnit une collerette de linge à bordure frisée. Les cheveux sont presque entièrement recouverts par une coiffe noire, dont le pendant retombe dans le dos. Fond bleu sombre, chairs colorées. Cadre en bois doré, orné de quatre plaques d'émail à fond bleu, rehaussées d'arabesques d'or. Contre-émail de fondant. *Léonard Limosin*, Limoges, XVIe siècle.

voir la Reproduction

Haut., 356 millim. ; larg., 30 cent.

20 — TRIPTYQUE. La lignée de sainte Anne.

Centre : la Vierge assise de face et tenant de ses deux mains, sur ses genoux, l'Enfant-Jésus. Debout, derrière ce groupe, se tient sainte Anne, les mains étendues.

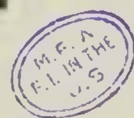
A gauche, une vieille femme appuyée sur le berceau du Christ ; à droite, saint Joseph debout, et au second plan, trois personnages debout, Joachim, Cléophas, Salomas, désignés, comme tous les autres, par des inscriptions tracées sur des banderoles.

Volet de gauche : Marie, fille de Cléophas et Dalpheus (?), debout sous un baldaquin, accompagnée de saint Simon et de saint Joseph enfants.

Volet de droite : Marie, Salomé et David sous un baldaquin, accom-



Nº 19





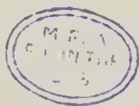
Nº 18

}o 6lis



N° 191

Spagello.





N° 20

pagnés de saint Jacques le Majeur et saint Jean l'Évangéliste enfants.

Émaux de couleur : *Jean II Pénicaud*. Limoges, xvie siècle.

Hauteur, 320 millim.; largeur, ouvert, 416 millim.; largeur, fermé, 215 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 439.

voir la Reproduction

21 — Grand plat circulaire. Sur le fond, autour de l'ombilic saillant, se déroule un cortège, sorte de procession en l'honneur de Cérès ou de l'Été.

Sur l'ombilic est représenté un homme barbu, en buste, casqué, de profil à gauche ; sur le listel qui l'encadre est tracée la signature : a limoges . par . jean . covrt . dit . vigier . 1558.

Au revers, au centre, sous l'ombilic, un mufle de lion, de face, et tout alentour des satyres femelles, de face, au milieu de médaillons, séparés par des vases de fleurs, accompagnés d'animaux fantastiques.

Grisaille ; chairs très légèrement saumonées.

Jean Court, dit Vigier, Limoges, xvie siècle.

Diamètre, 436 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 555.

[illegible]tion 1.8

22 — Grand plat circulaire. — Au centre, sur l'ombilic, un buste de Diane, exécuté en camaïeu d'or sur fond d'émail bleu. Autour de cet ombilic se déroule, sur le fond du plat, une série de cinq sujets empruntés à l'histoire de la *Genèse*, exécutés d'après des gravures de l'école de Raphaël : Ève offrant à Adam un fruit de l'arbre de la science du bien et du mal ; Adam et Ève comparaissant devant Dieu après leur faute ; la Création de la Femme ; Adam et Ève chassés du Paradis terrestre ; Caïn tuant son frère Abel. Au-dessous de ce dernier sujet, on lit la signature et la date : *P. R., 1563*.

Au revers, un grand cartouche, composé de cuirs découpés, accompagnés de deux mascarons de Diane, surmontés du croissant.

Grisaille ; chairs saumonées.

Pierre Reymond, 1563. Limoges.

Diamètre, 460 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 501.

voir la Reproduction p.8

23 — Grand plat ovale. Abraham refusant les présents du roi de Sodome, sujet emprunté au chapitre xiv de la *Genèse*, ainsi que l'indique l'inscription tracée sur le bord : *Genèse*, xiiii. Dans le coin, à droite, la signature

voir la Reproduction 1.8.

et la date : *P. R., 1557*, tracées en rouge. Bordure composée de grotesques et d'animaux fantastiques, terminés par des rinceaux.

Au revers, dans une sorte de niche accompagnée de grotesques, d'oiseaux, de fleurs et de branches de laurier et surmontée d'un baldaquin, une figure d'Hercule debout, appuyé sur sa massue. Au-dessous de cette figure, un chérubin, et, dans un petit médaillon circulaire, la signature : *P. R.*, tracée en rouge. Fond semé de branches de laurier en or.

Grisaille, chairs saumonées, rehauts d'or. *Pierre Reymond, 1557*. Limoges.

Haut., 525 millim.; larg., 383 millim.

Ancienne collection Marlborough.

Ancienne collection Spitzer, nº 500.



Nº 24.

24 — Aiguière. La panse ovoïde, munie à l'épaule d'un anneau saillant, qui divise la décoration en deux parties, repose sur un pied circulaire assez élevé, orné de festons et de masques. Sur la panse est figuré un combat de cavaliers nus ; à la partie supérieure, dans une couronne de feuillages, un buste de guerrier casqué, de profil à gauche, accompagné de deux figures nues, un homme et une femme couchés ; plus loin, on voit des bouquets de fruits. Le goulot est orné de feuillages et des arabesques d'or sont tracées sur l'anse très relevée.

Grisaille sur sur fond noir, chairs très colorées, rehauts d'or. Sous le pied, la signature : *I. C.*, en or. *Jean de Court*. Limoges, xvie siècle.

Haut., 26 cent.

25 — Salière. Sur un pied circulaire, renflé à sa partie médiane, se dresse une tige en balustre supportant la salière, qui affecte la forme d'une boule



22



23



21





22



23



21

aplatie, à la partie supérieure de laquelle est creusé le saleron. Sur le pied est représentée une bacchanale, finement exécutée en émaux de couleur, avec paillons et rehauts d'or sur fond noir violacé; sur le balustre, des termes alternent avec des bouquets de fruits, et sur le pourtour de la salière, dont le saleron est orné d'un buste antique, alternent des groupes de petits génies et de satyres avec des masques d'enfants accompagnés d'ailes. Sous le pied, semé de fleurs de lys, la signature : *I. C.*, en or. *Jean de Court.* Limoges, XVIe siècle.

Haut., 13 cent.



N° 25.

26 — COFFRET rectangulaire à couvercle plat, en bois orné de moulures et doré; il est décoré de cinq plaques d'émail peint à fond bleu, sur lesquelles sont représentés des enfants jouant ou faisant de la musique, accompagnés de légendes françaises.

Sur le couvercle, une tête de femme de profil à gauche, dans une couronne de lauriers soutenue par deux génies. Émaux de couleur. *Couly Ier Noylier.* Limoges, 1re moitié du XVIe siècle.

Haut., 98 millim.; long., 118 millim.; larg., 86 millim.

27 — LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS. Au premier plan sont figurés trois apôtres endormis, à terre, dans différentes attitudes. Saint Pierre tient une épée sur laquelle on lit : SANCTE PETRE, ORA P(RO) (NO)BIS.

Au second plan, au pied d'un rocher entouré d'arbres, le Christ agenouillé, en prière ; un ange, entouré de nuages, lui présente un calice. Tout au fond, à droite, on aperçoit la ville de Jérusalem, d'où sortent des soldats, précédés de Judas, qui viennent arrêter Jésus. Émaux polychromes, rehauts d'or. Contre-émail violacé. *Jean Ier Pénicaud.* Limoges, XVIe siècle.

Haut , 225 millim.; larg., 205 millim.

28 — L'ECCE HOMO. Le Christ, couronné d'épines, nimbé, vêtu d'un manteau, les mains liées, est debout sur une estrade en avant d'un édifice ; il est présenté au peuple par un bourreau et un personnage coiffé d'une tiare. Devant lui se presse la foule qui l'injurie ; les personnages portent un

costume oriental. Émaux translucides; fonds bleus modelés en blanc; rehauts d'or. Plaque rectangulaire. Contre-émail de fondant. *Jean III Pénicaud.* Limoges, XVI[e] siècle.

Haut., 165 millim.; larg., 12 cent.

29 — BAISER DE PAIX. De cuivre doré, cintré à sa partie supérieure, que décorent deux volutes affrontées, il enchâsse une plaque d'émail peint, représentant la décollation de saint Jean-Baptiste. Dans la cour d'un édifice est agenouillé le Précurseur, les mains jointes et les yeux bandés; un soldat se prépare à lui trancher la tête. Hérodiade, debout à droite, tient un plat pour recevoir la tête du saint. Émaux de couleur, rehauts d'or. *Atelier des Pénicaud.* Limoges, commencement du XVI[e] siècle.

Haut., 105 millim.; larg., 75 millim.

30 — TRIPTYQUE composé de huit plaques d'émaux en grisaille, représentant le *Pater.* Limoges, XVI[e] siècle.

31 — BOSSETTE de forme circulaire, à partie médiane très saillante ornée d'une figure d'amour debout, tenant un arc et une flèche, exécutée en couleur sur fond vert translucide et accompagnée de la légende : CUPIDO. Sur le bord, des coquilles et des rinceaux sur fond bleu. Émaux de couleur, rehauts d'or. Contre-émail de fondant. *Jean II Pénicaud.* Limoges, XVI[e] siècle.

Diam., 83 millim.

32 — PETITE BOURSE en forme de cœur. Elle est composée de deux valves bombées, réunies par une monture en bronze doré et deux chaînettes. Sur l'une des valves, on aperçoit, au milieu d'un paysage, Diane et une nymphe; sur l'autre, une jeune fille assise en face d'une vieille femme qui tient une quenouille. Émaux de couleur, rehauts d'or. *Suzanne de Court.* Limoges, commencement du XVII[e] siècle.

Haut., 67 millim.

VERRERIE

33 — GRANDE BOUTEILLE de verre incolore, à large panse et à pied circulaire, décorée d'émaux polychromes. Sur la panse, trois grands médaillons circulaires renfermant des personnages assis : l'un tient une coupe, deux autres font de la musique. Entre ces médaillons, entourés d'une large

bande bleu et or, sont figurés des oiseaux. Sur le col, des oiseaux et des rinceaux émaillés. Tons bleu foncé, rouge sombre, vert, jaune et blanc ; très nombreux frottis d'or ; dessin en rouge. Travail arabe. XIVe siècle.

Haut., 40 cent.
Diamètre de la panse, 25 cent.

34 — Gobelet. Il est de verre bleu, de forme cylindrique légèrement renflée et repose sur un pied à tige et nœud godronnés, frottés d'or. Sur le pourtour du gobelet est peinte en émaux de couleurs une scène empruntée à la légende de Virgile : Virgile tourné en dérision par une dame romaine, qui lui fait passer la nuit dans un panier hissé à mi-hauteur de la tour qu'elle habite ; puis la vengeance que Virgile tire de la dame, placée sur un piédestal sur lequel on lit l'inscription : VENITE. Plus haut, on voit l'inscription VERGILIO. Dans le fond, les murailles de Rome. Venise, XVe siècle.

Haut., 225 millim.



N° 34.

LIVRE

35 — Recueil d'armures. Travail italien (XVIe siècle).

Ce recueil dessiné à la plume, rehaussé de jaune et de bistre, est l'œuvre d'un artiste mantouan, Filippo Ursoni, ainsi que l'indique le titre. Il date de 1554.

Il comprend des dessins d'armures, de casques, de selles, de freins, d'épées, le tout accompagné d'explications en italien.

Papier, 305 feuillets.

Haut., 440 millim.; larg., 285 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 3041.

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

36 — Reliquaire de forme rectangulaire. Sur une âme de bois, dans laquelle est creusé le réceptable destiné à contenir la relique, sont clouées des plaques d'argent ou de cuivre doré estampées, offrant des courses de rinceaux, des feuillages stylisés ou des palmettes. Sa base volutée repose sur quatre pieds en forme de boules. Couvercle en forme de pyramide à quatre pans en cuivre, décoré d'imbrications gravées, sommé d'un globe de cristal. Allemagne. Fin du XIIe siècle.

Haut., 16 cent.; larg., 88 millim.

37 — Fragment d'arcature, provenant de la décoration d'une châsse en cuivre champlevé, émaillé et doré, décoré de rosaces quadrillées émaillées et gravées sur champ d'émail bleu foncé. Allemagne. Fin du XIIe siècle.

Long., 175 millim.; larg., 42 millim.

38 — La Vierge et l'Enfant-Jésus. Elle est représentée debout, vêtue d'une longue robe et d'un manteau, la tête voilée et couronnée. De la main droite, elle portait un objet qui a disparu ; de la gauche, elle soutient l'Enfant-Jésus qui fait le geste de la bénédiction.

Groupe en bronze étamé. France. Commencement du XIVe siècle.

Haut., 23 cent.

39 — Chef-reliquaire de saint Frédéric, en argent repoussé en partie doré. Le saint évêque est représenté en buste, imberbe, les cheveux longs et mitré, vêtu d'une robe à orfroi décoré d'animaux fantastiques en relief, et dont l'étoffe est également ornée de rinceaux entourant des figures d'animaux ciselés et gravés. La mitre haute, terminée par un fleuron, est toute ajourée d'ornements d'architecture gothique. La plaque d'argent qui forme le dessous de ce chef-reliquaire porte, gravée, l'inscription suivante, en caractères gothiques :

† AN(N)O D(OMI)NI . M° CCC° . LXII° . DECAN(VS) ET CAP(ITV)L(V)M S(ANC)TI SALVATOR(IS) T(RA)IETTEN(SIS) ME EX TV(M)BA P(RO) TV(N)C I(N)NOVATA. EX(TRA)HI ET F(IER)I . FECERV(N)T P(ER) ELYA (M) SCERPSWERT AVRIFABRU(M).

« L'an du Seigneur 1362, le doyen et le chapitre de Saint-Sauveur d'Utrecht me firent extraire de ma tombe nouvellement reconstruite et me firent faire par Élie Scerpswert, orfèvre. »

Ce curieux monument provient du trésor de la cathédrale d'Utrecht; il

voir la Reproduction



N° 39

est mentionné et décrit dans la *Batavia Sacra* (Bruxelles, Foppens, 1714, in-folio, p. 102).

Travail flamand. xive siècle.

Haut., 44 cent. ; larg., 23 cent.

40 — Grand Reliquaire en argent doré, orné d'émaux translucides. Sa base à six lobes, dessinée suivant des courbes et des contrecourbes, est portée par six figures de lions accroupis de haut-relief. Trois des lobes sont gravés de feuillages, au milieu desquels on distingue des singes et des oiseaux. Les trois autres offrent trois plaques d'émaux translucides, représentant chacune un groupe de deux anges supportant un écusson d'armoirie : parti au 1 palé d'or et de gueules, au 2 échiqueté d'argent et d'azur, parti au 1 d'or, au chef de gueules, au 2 palé d'or et de gueules ; échiqueté d'argent et d'azur. Les anges, entièrement recouverts d'émaux translucides, sauf les chairs, se détachent sur fond bleu. Du centre de cette base se dresse une tige à six pans ornée à sa base d'arcatures gothiques abritant des images de saints et de saintes, en émail, munie à mi-hauteur d'un nœud prismatique à boutons émaillés ; de ce nœud partent deux branches latérales, recourbées en volutes, terminées par des chapiteaux supportant deux figures d'anges céroféraires, les ailes éployées. Ces branches encadrent en quelque sorte le reliquaire, boîte à six pans de forme allongée, décoré, sur chacune de ses faces, d'arcatures d'architecture gothique, abritant des panneaux recouverts d'émaux translucides sur lesquels sont représentés : l'Adoration des Mages, l'Annonciation, le Christ à la colonne, la Nativité, la Crucifixion, le Baiser de Judas. Le couvercle du reliquaire, monté à charnière et fermé par une clavette, est également à six pans, orné de crochets sur ses arêtes et terminé par un fleuron. Sur chacun des pans du toit, une figure d'apôtre en émaux translucides. Sous le pied, le poinçon : +BA. RCL.
Orfèvrerie de Barcelone. Commencement du xve siècle.

Haut., 53 cent.; largeur du pied, 26 cent.

voir la Reproduction p. 14

41 — Statuette en argent, xve siècle.

42 — Baiser de paix en bronze doré, orné d'une plaque d'argent niellé, cintrée par le haut, représentant la Vierge et l'Enfant-Jésus sur un trône entouré d'anges, jouant de divers instruments. Saint Jean-Baptiste et un autre saint, sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Marie-Madeleine sont age-

nouillés au pied du trône. Italie, xve siècle. La monture en bronze est moderne.

Hauteur du nielle, 77 millim. ; largeur du nielle, 43 millim.

43 — Monstrance en argent. Elle repose sur un pied à six lobes alternativement semi-circulaires dessinés suivant des courbes et des contre-courbes ; la tige à six pans est interrompue par un nœud prismatique et se termine par une sorte de terrasse gothique, sur laquelle repose horizontalement un cylindre de cristal fermé à ses extrémités par deux édicules gothiques à gâbles pointus, abritant les figurines de saint Paul et de saint Pierre. Du sommet de ces édicules partent des contreforts soutenant un édicule central, surmonté d'une flèche gothique, sous laquelle est placée une figurine du Christ en argent doré. Sur le pied est gravée l'inscription : GORRES (?) FRANCKS ALS MINISTAR ART (?) VAN DER MOLEN. 1474. Art flamand, xve siècle.

Haut., 325 millim.

44 — Reliquaire en argent doré. Sur une base de forme légèrement allongée, à six lobes semi-circulaires séparés par des redents, se dresse une tige à six pans, ornée d'un nœud très volumineux d'architecture gothique, percé de grandes fenêtres ajourées et flanqué de contreforts. De ce nœud partent deux volutes feuillagées, supportant deux figures d'anges debout, les ailes éployées, tenant quelques-uns des instruments de la Passion. Le reliquaire, lui-même placé entre les deux anges, affecte la forme d'une boite allongée à six pans, munie d'un couvercle pyramidal terminé par un gros fleuron. Sur le pied et sur le reliquaire, un poinçon : CORBIA. Orfèvrerie du Nord de l'Espagne, xve siècle.

Haut., 51 cent.

45 — Grand baiser de paix en argent doré, orné de peintures sous cristal de roche, de pierreries et d'émaux. Ce baiser de paix, tout à fait analogue de forme et de facture au baiser de paix, provenant de la chapelle de l'ordre du Saint-Esprit que possède le Louvre, se compose d'une façade d'architecture dans le style de la Renaissance italienne, munie à sa base, à droite et à gauche, de deux figures de chimères ailées de haut-relief. Sur un riche soubassement orné d'arabesques et de trois médaillons, peints sous cristal et représentant une sainte et deux prophètes, se dressent deux pilastres supportant un entablement sommé d'un fronton, accompagné de volutes et de cornes d'abondance et surmonté d'une statuette du Christ. Les pilastres, l'entablement, l'encadrement du sujet central, comme le sujet central lui-

voir la Reproduction f. 14 bis -



N° 40







N° 45

même, sont composés de plaques de cristal de roche peintes à leur revers, représentant des apôtres et des prophètes, l'Adoration des Mages. Le revers, à la base duquel est placée, au bas, une tête de bélier de haut-relief, destinée à donner plus d'assiette au monument, est entièrement décoré d'arabesques et de trophées profondément gravés et ciselés, remplis d'émaux translucides et s'enlevant sur un fond d'argent doré. Au centre une poignée en forme d'écusson montée sur une tige feuillagée. (Art italien; Milan ?) Fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Haut., 314 millim.; larg., 20 cent.

voir la Reproduction p. 14

46 — Petit buste de femme en cuivre repoussé et doré et peint en partie. Elle est vêtue d'une tunique agrafée sur la poitrine, qui laisse voir une chemisette et d'un manteau drapé sur les épaules; le visage est peint au naturel. Les cheveux, curieusement disposés, sont divisés sur le front, ondés et rattachés sur la nuque en un double chignon. Base moulurée. Espagne, xvie siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 18 cent.

47 — Hercule enfant étouffant des serpents. Le demi-dieu est représenté nu, assis sur un escargot et coiffé de la dépouille d'une tête de lion. Dans chacune de ses mains, il tient un serpent qu'il étreint. Statuette posée sur une colonnette, placée elle-même sur une base triangulaire. Argent en partie doré. Italie, xvie siècle.

Haut., 80 cent.

BIJOUX ET MONTRES

48 — Médaillon circulaire en argent gravé et doré, représentant, d'un côté, la Vierge dans sa gloire, entourée d'anges; de l'autre, la messe de saint Grégoire. Flandre, commencement du xvie siècle.

Diam., 40 millim.

49 — Médaillon en or émaillé, de forme ovale, présentant la devise : *Sans regret*, sur fond vert et bleu.

Il contient une miniature, portrait de femme, portant une large collerette tuyautée. France, xvie siècle.

Haut., 7 cent.; larg., 4 cent.

50 — Pendant de cou en forme de triton, dont le buste est formé par une perle baroque. La tête du personnage, ses bras et son dos, sont en or ciselé. De la main gauche il tient un trident, de la droite une corne. Autour de son bras gauche est enroulé un serpent émaillé. La queue du monstre est émaillée. Chaîne de suspension en or émaillé, ornée de menues perles, d'une perle en poire et d'un petit rubis cabochon. Allemagne, fin du xvie siècle.

Haut., 103 millim.

51 — Pendant de cou en forme de navire, en or émaillé et cristal de roche. xvie siècle.

Haut., 3 cent.; larg., 25 millim.

52 — Petit reliquaire cylindrique, en cristal de roche, monté en or émaillé; le dessous présente une figure de saint Michel. xvie siècle.

Haut., 50 millim.; larg., 24 millim.

53 — Petit flacon en forme de balustre aplati, en cuivre doré, à décor de rinceaux et de bustes de femmes ailées.

L'une des faces présente un médaillon en argent, aux armes des Visconti; l'autre le monogramme : *C. V.* Le dessous forme cachet. Travail italien, xvie siècle.

Haut., 90 millim.; larg., 50 millim.

54 — Miroir en argent repoussé, ciselé et doré. Il est de forme ovale, muni d'un manche en balustre terminé par un anneau entièrement décoré de bouquets de fruits, de mascarons et d'arabesques en relief. Sur le couvercle qui cachait le miroir, on aperçoit un bas-relief : deux femmes en soignent une troisième, qui est évanouie; un guerrier contemple cette scène. Autour du miroir, des ornements en forme de cuirs découpés, au milieu desquels sont représentées cinq figures de femmes dans différentes attitudes. Revers gravé et échiqueté d'argent et de vermeil. France, fin du xvie siècle.

Long., 22 cent.; larg., 105 millim.

55 — Médaillon rond en albâtre oriental, sculpté en bas-relief : *Le Triomphe d'Amphitrite.* Italie, xvie siècle.

Diam., 60 millim.



N° 59

56 — MONTRE en argent, en forme de tête de mort. Le mouvement est signé : *Pierre Duhamel.* XVIIe siècle.

Haut., 30 millim.

57 — MONTRE de forme ovoïde en cuivre doré à décor d'une frise de rinceaux et amours en argent; le couvercle et le fond du boitier présentent chacun une peinture sous verre : Diane et Apollon. Le cadran est orné d'un paysage. Mouvement signé : *B. Martinot fecit.* France, fin du XVIe siècle.

Haut., 55 millim.; larg., 35 millim.

58 — MONTRE en or de couleur ciselé et émaillé à décor d'enfants ; mouvement signé : *Roget à Paris.* Époque Régence.

Diam., 45 millim.

SCULPTURES

59 — LA VIERGE PORTANT L'ENFANT-JÉSUS. Elle est représentée debout, le corps portant sur la jambe gauche, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau semé de fleurons d'or, dont un pan ramené sur la tête recouvre à demi les cheveux, dont les ondes dorées encadrent le visage. Dans sa main droite est un vase et sur son bras gauche l'Enfant-Jésus souriant qui, de la main gauche, tient une pomme. Marbre blanc rehaussé d'or. France, XIVe siècle.

Cette Vierge proviendrait de l'abbaye de Maubuisson, à laquelle elle aurait été offerte, au XVIIe siècle, par Mme de Maintenon.

Haut., 76 cent.

voir la Reproduction p.16

60 — LA VIERGE ET L'ENFANT-JÉSUS. Elle est représentée debout, vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau, dont les plis viennent se draper sur le bras droit. Un voile entoure sa tête, que surmonte une couronne fleuronnée. Le visage tourné vers la droite, elle contemple son fils qu'elle soutient de son bras gauche et qui joue avec un oiseau. De la main droite elle tenait une tige de fleur, dont la base seule subsiste. Marbre. France, XIVe siècle.

Haut., 92 cent.

61 — MASQUE D'UN HOMME AGÉ. Cette tête, qui provient d'un tombeau sur lequel le défunt était représenté couché, offre le portrait d'un moine ou

d'un prélat portant la couronne ecclésiastique. Les yeux sont ouverts. Marbre. France, XVe siècle.

Haut., 28 cent.

62 — SAINT JÉRÔME. Le saint est représenté assis et tourné vers la droite, vêtu d'un long manteau; on voit encore, autour de son cou et sur sa poitrine, les cordons qui retenaient le chapeau cardinalice dont il était coiffé. Un lion est accroupi devant lui et le saint retire une épine que l'animal s'est enfoncée dans la patte. Albâtre. Travail flamand, fin du XVe siècle.

Haut., 17 cent.

63 — L'ADORATION DES BERGERS. En avant d'édifices en ruine, d'architecture antique, on aperçoit, au premier plan, la Vierge, saint Joseph et deux bergers en adoration devant l'Enfant-Jésus, étendu à terre sur un coussin. Au second plan, quatre anges debout, vêtus de longues tuniques, chantent ou jouent de divers instruments. Au fond, on aperçoit le cortège des rois mages et l'annonce aux bergers. Dans le ciel, Dieu le Père, entouré de chérubins et de nuages. Marbre blanc; bas-relief rectangulaire. École milanaise, fin du XVe siècle.

Haut., 46 cent.; larg., 525 millim.



N° 65

64 — UNE DONATRICE. Elle est représentée à genoux, les mains jointes, vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau. Autour de son cou, une fraise ; elle porte la coiffure des veuves et son voile descend assez bas sur ses épaules. Statuette. Marbre blanc. France, fin du XVIe siècle.

Haut., 41 cent.

65 — BUSTE DE JEUNE ENFANT. Il est représenté à mi-corps et tourne son visage souriant vers la gauche. Ses cheveux sont courts et crépus. De ses deux mains, il presse contre sa poitrine un petit animal, sans doute une civette. Serpentine. Florence, XVe siècle.

Haut., 24 cent.

66 — BUSTE DE JEUNE FILLE. Elle est représentée à mi-corps, vêtue d'une robe

à manches collantes, à demi décolletée. De ses deux mains elle tient devant elle un anneau monté d'une pointe de diamant et inscrivant une rosace. Sa tête est recouverte d'une sorte de résille, d'où s'échappent trois touffes de cheveux bouclés sur les oreilles et dans le cou. Serpentine. Florence, XVe siècle.

Haut., 23 cent.



N° 66.

67 — GROUPE DE TROIS FIGURES. Trois femmes assises côte à côte, portant la robe longue, légèrement décolletée, le grand voile. La femme du milieu a les mains brisées; les deux autres portent chacune un enfant sur leurs genoux; l'enfant de droite tient une clef.

Pierre. Flandre, XVe siècle.

Haut., 67 cent.; larg., 55 cent.



N° 68.

63 — LA MADELEINE. Debout et vêtue d'une longue robe à manches collantes, largement ouverte sur la poitrine et ornée d'un orfroi et d'un grand manteau, dont les plis ramenés sur le bras droit viennent se draper devant elle; de la main gauche, elle porte un vase de parfums, dont elle soulève le couvercle de la main droite. Ses cheveux, dont les boucles retombent sur les épaules, sont en partie recouverts d'une coiffure qui encadre le visage, suivant la mode du commencement du XVIe siècle.

Pierre. Travail français. Commencement du XVIe siècle.

Haut., 67 cent.

69 — Le Christ entre saint Jean et la Vierge. Au centre, le Christ sur la croix ; à gauche, la Vierge debout, vêtue de long, les mains jointes, lève la tête vers le Christ ; à droite, saint Jean, portant une longue robe, tient un livre et tourne la tête vers la droite ; au-dessus des trois figures, un dais à gâbles gothiques. Pierre peinte. Espagne, xve siècle.

Haut., 53 cent.; larg., 37 cent.

70 — Vase en marbre blanc, à décor de larges feuilles et animaux. Époque romane.

Haut., 45 cent.; diam., 49 cent.

71 — Cheminée composée de deux pieds droits en pierre sculptée, munis de bases moulurées et de chapiteaux en forme de têtes de femmes à haute coiffure, supportant un manteau en bois de chêne, orné d'arcatures d'architecture, de billettes et d'une frise de feuillages et d'animaux. Les angles du manteau de la cheminée sont garnis d'appliques de fer découpées à jour. France, xve siècle.

Haut., 1 m. 78 cent.; larg., 1 m. 67 cent.; prof., 61 cent.

72 — Grande Cheminée en pierre sculptée, à décor de trophées d'armes, de triglyphes et d'un écusson armorié. Italie, xvie siècle.

Haut., 1 m. 60 cent.; larg., 1 m. 90 cent.; prof., 77 cent.

73 — Bas-relief en terre émaillée bleu et blanc, représentant la Vierge vue à mi-corps, tenant l'Enfant-Jésus, surmonté du Saint-Esprit. Cul-de-lampe décoré d'une tête de chérubin. Andrea della Robbia. Italie, xve siècle. Encadrement en bois peint et doré à colonnettes.

Haut., 1 m. 27 cent.; larg., 70 cent.

voir la Reproduction

74 — Bas-relief rectangulaire en terre cuite, peinte et dorée, muni d'un encadrement orné de feuillages et de billettes, offrant l'écusson d'armoiries des Visconti, seigneurs de Milan, surmonté d'un heaume accompagné d'un lambrequin, d'une couronne et d'un cimier sphérique composé de plumes blanches. Au cimier est attachée une banderole. Les initiales GZ *(Galeazzo)* se relèvent sur le champ fleurdelysé, à droite et à gauche des armoiries. Milan, xve siècle.

Haut., 1 m. 03 cent.; larg., 615 millim.



N° 73

75 — Médaillon circulaire représentant un ange à longue chevelure bouclée, vêtu d'une tunique ornée de bijoux, soutenant devant lui deux écussons d'armoiries de... à 2 épées de... en sautoir ; parti au 1 de... à la fasce de..., au 2 de.. chargé d'une étoile à cinq rais. Au-dessous de ces écussons, la date : *1467*. Terre cuite. Travail de l'Allemagne du Sud, 1467.

Diam., 60 cent.

Ancienne collection Tollin.

76 — La Vierge et l'Enfant-Jésus. Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts à droite, nimbée, les cheveux à demi recouverts par un voile, drapée dans un grand manteau. Elle soutient près d'elle l'Enfant-Jésus, debout et nu, qui de la main gauche porte un oiseau, et de la droite fait un geste de bénédiction. Bas-relief en carton peint, cintré par le haut. Cadre en bois peint et doré. École florentine, xve siècle.

Haut., 65 cent.; larg., 45 cent.

77 — Médaillon. Portrait de François Ier. En buste et de profil à gauche, il est représenté tête nue, les cheveux demi-longs et la barbe longue. Pourpoint noir brodé d'or. Légende peinte sur le fond : F . I . D . G . FRANCOR (UM) REX . 1545. Cire colorée. France, xvie siècle.

Diam., 85 millim.

78 — Médaillon. Portrait de Marguerite de Navarre, sœur de François Ier. Elle est représentée en buste de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe brodée de perles. Les cheveux disposés en bandeaux sont recouverts à demi par une coiffure également ornée de perles. Légende peinte sur le fond : MARGARETA SOROR REGIS . 1555. Cire colorée. France, xvie siècle.

Diam., 85 millim.

79 — Médaillon ovale, présentant un buste de femme en cire de couleur ; dans une boîte avec son couvercle, en cuivre repoussé et doré à sujet mythologique, rinceaux, personnages et cartouches. Travail italien, xviie siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 11 cent.

BUIS ET PIERRE DE MUNICH

80 — Entrevue de Charles-Quint et de son frère Ferdinand, roi de Bohême. Les deux frères sont tous deux à cheval et leurs montures sont protégées par des caparaçons sur lesquels se relèvent leurs armoiries. Vêtus des

voir la Reproduction p. 22

lourdes armures de mode au commencement du XVIe siècle, en Allemagne, armures par-dessus lesquelles sont passés des espèces de jupons à gros plis, les deux princes. imberbes et les cheveux longs, sont coiffés de larges toques à plumes. Ferdinand serre de la main droite, recouverte d'un gantelet la main de son frère et s'incline légèrement pour lui souhaiter la bienvenue. Dans le fond, au-dessus des deux personnages est gravée la date: *1527*. Pierre de Munich.

Bas-relief attribué au sculpteur Hans Kels.

Haut., 18 cent.; larg., 23 cent.

Au sujet de ce bas-relief qui a fait partie de la eollection Félix (vente de 1886, n° 885), voyez HERRGOTT *Pinacotheca principum Austriae*, 1773, t. III, 1re partie, pl. XLVII, fig. III, et 2e partie, p. 180. Ce bas-relief a été publié dans HEFFNER-ALTENECK, *Costumes*, t. II, pl. 479; EYE et FALKE, *Kunst mit Leben der Vorzeit*, t. II, pl. 36; dans le catalogue de la collection Félix, et par MOLINIER, *Histoire générale des arts appliqués à l'industrie*, t. II, pl. XXII et p. 208.

81 à 84 — QUATRE MÉDAILLONS ronds dans un même cadre, dont trois en pierre de Munich et le quatrième en buis: voir la Reproduction p. 22.

1° Portrait d'Albert Dürer, de profil à droite, portant la barbe et les cheveux longs; légende: *Imago Alberti Düreri, ætatis suæ LVI*. Allemagne, XVIe siècle.

Diam., 40 cent.

2° Armoiries d'Albert Dürer; légende: *Inclita virtus* MDXXVII. Allemagne, XVIe siècle.

Diam., 40 cent.

3° Inscription au milieu d'une couronne de laurier: « *Be. Ma. obdormivit in* XPO VI *Idvs. Aprilis* MDXXVIII. VI. C. VI. »

Diam., 40 cent.

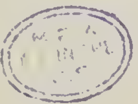
Ces trois médaillons sont des modèles pour des médailles faites en souvenir du maître.

4° Buste de profil à droite d'homme barbu présumé être André Dürer, avec les initiales *M. L.* (Melchior Lorch?) et la date 1534.

Buis. Diam., 40 cent.

Anciennes collections Brentano et Félix.

Publiés par E. MOLINIER, *Histoire générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. II, pl. XXII.



N° 80



Nº 95



Nº 90



Nº 94



Nº 92



Nº 96



Nº 85



Nº 91



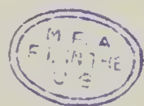
Nº 97



Nºs 81 A 84



Nº 93



85 — Médaillon rond en albâtre, buste d'homme barbu de profil à gauche avec la légende : *Bertolt Graf und herr zu Hennenberg.* Allemagne, xvie siècle.

Diam., 35 cent.

Ancienne collection Félix.

voir la Reproduction

86 — Vierge. La Vierge, assise sur un banc orné de quatre feuilles, les cheveux flottants, vêtue d'une robe serrée à la taille, que recouvre en partie un grand manteau, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus debout, jouant avec une colombe ; la main droite de la Vierge est passée derrière la taille d'un petit ange, portant une longue robe, debout sur le banc, jouant d'une viole dont l'Enfant saisit l'archet ; à droite un autre petit ange joue de la harpe. Travail allemand, xve siècle.

Haut., 23 cent.; larg., 14 cent.



N° 87.

87 — Grain de chapelet. Noix en buis sculpté. Histoire de saint Jacques le Mineur, travail flamand, commencement du xvie siècle.

Cette noix, découpée à jour, est taillée à facettes et chacune de ses facettes est ornée de rosaces de style gothique. Elle s'ouvre en deux parties égales montées à charnières et sur chacune des moitiés est sculptée une scène comportant de nombreux personnages, entourée d'une inscription en lettres capitales de la Renaissance : saint Jacques enchaîné amené devant le roi des païens ; la Décollation de saint Jacques. Sur les facettes, extérieurement, sont représentés, dans des médaillons circulaires, six sujets empruntés à l'histoire de saint Jacques.

Diam., 47 mill.

Ancienne collection Spitzer, n° 2135.



N° 88.

88 — Grain de chapelet. Noix en buis sculpté. Histoire de David, travail flamand, commencement du xvie siècle.

Cette noix s'ouvre en deux parties égales montées à charnières et chacun des hémisphères est fermé intérieure-

ment : l'un, par deux volets sculptés sur chacune de leurs faces, l'autre par une plaque circulaire sculptée également sur ses deux faces. L'extérieur est décoré de compartiments de style gothique flamboyant découpés à jour. En outre, chacun des hémisphères est bordé d'une inscription en capitales de la Renaissance.

Premier hémisphère : au centre, David tranchant la tête de Goliath, en présence des deux armées. Sur les volets : David déchirant un lion, David rapportant les armes de Saül qu'il avait enlevées, David apportant la tête de Goliath à Saül, Samuel sacrant David.

Second hémisphère : Bethsabée agenouillée devant David. Sur la plaque qui ferme ce volet, on voit d'un côté les filles d'Israël venant au-devant de David, vainqueur, portant la tête de Goliath ; de l'autre, David contemplant Bethsabée au bain.

Diam., 52 mill.

Ancienne collection Spitzer, n° 2134.

89 — Patenôtre composé de sept grains en forme de têtes de mort, sculptés dans des noyaux et contenant chacun deux petits bas-reliefs à sujets saints. Allemagne, xvie siècle.

Longueur totale, 14 cent.

Publié par E. Molinier, *Histoire générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. II, p. 195.

90 — Miroir. Buis. Travail français, commencement du xvie siècle.

Le miroir, de forme ovale, est d'argent ; il est entouré d'un cadre ovale inscrit dans un cartouche composé de cuirs découpés et entrelacés, orné de guirlandes, de draperies et de mascarons. A la partie supérieure, on voit un cartouche soutenu par deux enfants. Sur ce cartouche, on lit :

QUI de (cœur) AIME
DE BON (cœur)
DONNE.

Au revers du miroir, au centre, un seigneur et une dame se donnant la main au-dessus d'un vase placé sur une petite table. Un amour voltige au-dessus d'eux et verse sur leurs mains le contenu d'une urne qu'il tient renversée sous son bras. Sur le cadre qui entoure cette scène est gravée la légende : MANVS MANVM LAVAT. EPHES. V. Encadrement composé de cuirs découpés ornés de mascarons ; dans le haut, une figure d'enfant soutenant des guirlandes.

voir la Reproduction p. 11.

La partie inférieure de ce miroir se termine par une haste qui s'implantait sans doute dans un manche.

Haut., 150 millim.; larg., 99 mill.

Ancienne collection Spitzer, n° 2260.

91 — Médaillon rond en buis sculpté, buste d'homme de profil à gauche. Légende : *S. Stettner, eta.* xxiiii *anno.* Allemagne, xvie siècle.

Diam., 50 mill.

Ancienne collection Félix.

voir la Reproduction p.22

92 — Médaillon rond en buis sculpté, portrait d'homme en buste, de trois quarts à droite, imberbe et coiffé d'un large chapeau. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 6 cent.

Anciennes collections Milani et Félix.

voir la Reproduction p.22

93 — Médaillon rond en buis sculpté. Portrait d'homme en buste, de profil à gauche, portant la barbe et les cheveux longs, coiffé d'une toque et vêtu d'un manteau bordé de fourrure. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 95 mill.

Anciennes collections Milani et Félix.

voir la Reproduction p.22

94 — Modèle d'une médaille en buis sculpté; buste d'homme presque de face portant la barbe, coiffé d'un chapeau à larges bords et vêtu d'un manteau fourré. Légende : *Wolf. Volkra. der. zeyt. Kon. Mt. zw. Behem. und. zw Hungrn. Ec. Radt. vnd. Hof. Marschalk. 1527.* Au revers, armoirie timbrée de deux heaumes à cimiers et lambrequins. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 92 mill.

Collections Milani et Félix.

voir la Reproduction p.22

95 — Médaillon rond en buis sculpté. Portrait d'homme obèse vu en buste, de profil à droite, portant la barbe et coiffé d'une toque. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 90 millim.

Anciennes collections Milani et Félix.

voir la Reproduction p.22

96 — Petit bas-relief en hauteur en buis sculpté, buste d'homme de profil à droite, portant les cheveux longs et la barbe, coiffé d'une toque et vêtu d'un pourpoint. Allemagne, xvie siècle.

Haut., 40 millim.; larg., 30 millim.

Ancienne collection Félix.

voir la Reproduction p.22.

97 — Médaillon rond en buis sculpté. Portrait d'homme en buste, de profil à gauche, la barbe et les cheveux longs, coiffé d'une toque et vêtu d'un manteau à col de fourrure. Double légende latine et grecque. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 77 millim.

Ancienne collection Félix.

voir la Reproduction p. 22

98 — Médaillon circulaire. La Vierge ou une Sainte Femme est représentée assise et en prière, tournée de profil à droite, les mains jointes, vêtue d'une longue robe et d'un manteau dont les plis s'étagent autour d'elle. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 58 millim.

IVOIRES

99 — Bas-relief rectangulaire en ivoire sculpté : le Christ de majesté entouré des symboles des Évangélistes ; bordure de feuilles d'acanthe. Travail carolingien, ixe siècle.

Haut., 82 millim.; larg., 74 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 47.

100 — Christ en ivoire sculpté, les reins ceints d'un perizonium. xiie siècle.

Haut., 15 cent.

101 — Pion de trictrac en ivoire sculpté, représentant une biche dévorée par un lion. xiie siècle.

Diam., 55 millim.

102 — La Vierge et l'Enfant-Jésus. Elle est représentée assise sur un siège sans dossier, vêtue d'une longue robe et d'un manteau, un voile sur la tête que ceint une couronne. De la main droite, elle tient une rose et de la gauche soutient sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qu'elle semble interroger. La main gauche de l'Enfant-Jésus et la main gauche de la Vierge manquent. Art français, xive siècle.

Haut., 156 millim.

103 à 118 — Série de seize médaillons en ivoire sculpté, peint et doré, à sujets saints. Fin du xive siècle.

Diam., 25 millim.

119 — Pulvérin en corne de cerf bifurqué à sa base, orné, sur sa face antérieure, d'une série d'entrelacs et de cuirs découpés accompagnés de chimères, de trophées, de mascarons, de lions. Dans le haut, au-dessus de

deux figures d'hommes, un médaillon ovale dans lequel est représenté Samson tuant un Philistin. Au-dessus, deux génies tenant des branches de laurier, séparés par un masque de femme. France, XVIe siècle.

Haut., 158 millim.

BOIS SCULPTÉS

120 — PETIT GROUPE-APPLIQUE en bois sculpté, peint et doré : la Vierge soutenue par saint Jean. Fin du XVe siècle.

Haut., 14 cent. ; larg., 10 cent.



N° 123.

121 — BAS-RELIEF en bois sculpté, peint et doré : le Christ au mont des Oliviers ; composition de six personnages, apôtres et prophètes ; au fond, le soleil et la lune avec banderoles à inscriptions latines. Fin du XVe siècle.

Haut., 85 cent.; larg., 66 cent.

122 — MÉDAILLON circulaire entouré d'une couronne d'épines sculptée à jour, représentant en bas-relief la Pieta. Le Christ mort, qui vient d'être descendu de la croix, est étendu sur les genoux de sa mère. Saint Jean soutient la tête du Sauveur, tandis que près de lui on aperçoit la Madeleine en pleurs et saint Joseph d'Arimathie. Au second plan, la croix. Bois de chêne peint et doré. Travail flamand, XVe siècle.



N° 124.

Diam., 39 cent.

123-124 — DEUX PANNEAUX provenant d'un même ensemble, représentant chacun une figure d'ange en pied, sous une arcature de style gothique

flamboyant, portant un écusson chargé d'une aigle à deux têtes ; à la partie supérieure de l'un des panneaux est sculpté le monogramme YHS (Jésus). Bois de noyer. France, commencement du XVI[e] siècle.

Hauteur de chaque panneau, 2 mètres ; larg., 44 cent.

125 — PANNEAU rectangulaire, décoré d'un médaillon circulaire offrant un buste d'homme de profil à droite, imberbe, les cheveux courts, vêtu d'une robe et coiffé d'un bonnet carré ; des arabesques et des feuillages sont sculptés sur les bords de ce médaillon, ainsi que sur la bordure du panneau. Bois de chêne. France, époque de François I[er].

Haut., 70 cent. ; larg., 46 cent.

126 — HAUT-RELIEF en bois sculpté, peint et doré : l'Enfant-Jésus entre la Vierge et sainte Anne ; à leurs pieds, deux adorateurs ; derrière la stalle dans laquelle ils sont assis, quatre personnages. Commencement du XVI[e] siècle.

Haut., 30 cent. ; larg., 25 cent.

127 — FRAGMENT D'UN HAUT-RELIEF en bois sculpté ; composition de sept personnages debout. Commencement du XVI[e] siècle.

Haut., 31 cent. ; larg., 20 cent.

128 — LA CONVERSION DE SAINT PAUL. Le saint vient de tomber de cheval et un de ses compagnons essaie de le dégager. En arrière, au second plan, à gauche, un cavalier revêtu d'une armure, par-dessus laquelle est passée une sorte de manteau. Fragment d'un retable. Haut-relief. Bois de chêne. France, commencement du XVI[e] siècle.

Haut., 76 cent. ; larg., 45 cent.

129 — SAINT HUBERT. Le saint est représenté à cheval, tête nue, les mains jointes, les cheveux longs, vêtu d'un pourpoint et d'une sorte de manteau, un collier autour du cou, un cor suspendu à son côté ; il vient d'arrêter sa monture pour adorer le cerf miraculeux, qui se dresse en face de lui, un crucifix entre les ramures.

Haut., 91 cent. ; larg., 1 m. 03 cent.

130 — STATUETTE ÉQUESTRE de personnage en armure ; le cheval est au pas. Bois sculpté. XVI[e] siècle.

Haut., 91 cent. ; larg., 53 cent.

131 — SAINTE HÉLÈNE. La sainte est représentée debout et de face, vêtue d'une robe décolletée, serrée à la taille et d'un manteau à larges manches dont elle tient un pan de la main gauche. Ses cheveux sont recouverts d'une coiffe de linge ; de la main droite, elle soutenait devant elle une croix dont la partie supérieure a disparu. Bois de tilleul. Allemagne du Sud, commencement du XVIe siècle.

Haut., 435 millim.

132 — STATUETTE d'un personnage représenté debout, les cheveux longs, coiffé d'une toque plate. Il porte un pourpoint à manches tailladées et un manteau court qui se ferme sur le côté droit de la poitrine. Ses pieds sont chaussés de larges souliers à la mode au commencement du XVIe siècle. De ses deux mains, ramenées vers la poitrine, il tenait un objet qui a disparu. Bois de tilleul. Allemagne du Sud, commencement du XVIe siècle.

Haut., 40 cent.

133 — STATUETTE d'un personnage debout, les cheveux longs, imberbe, coiffé d'une toque et vêtu de long. Bois de tilleul. Allemagne du Sud, commencement du XVIe siècle.

Haut., 41 cent.

134 — SAINT MICHEL. Le saint est représenté debout, vêtu d'une armure complète et d'un long manteau doré ; les plis retombent jusqu'à terre. Il foule aux pieds le démon, monstre cornu, et le menace de l'épée qu'il tenait de la main droite. Ses cheveux longs et frisés sont retenus par un cercle gemmé. Statue. Allemagne, XVe siècle,

Haut., 1 m. 37 cent.



N° 135.

135 — POCHETTE en buis, décorée d'une figure de Vénus debout et nue, de haut-relief, faisant un geste qui rappelle l'attitude de la Vénus pudique. Elle est chaussée de sandales à épaisses semelles. Une tête de satyre termine le manche. Bordure ornée d'une course de pampres. Les cheveux de Vénus sont dorés. Travail vénitien. XVIe siècle.

Long., 36 cent.

DINANDERIE

136 — Flambeau à deux lumières, formé par une figure de femme debout, vêtue d'une longue robe à menus plis gravés, qui, retombant jusqu'aux pieds, forme une sorte de base en forme de cœur ; les manches fort longues se rattachent au corps et paraissent en quelque sorte soutenir les bras qui supportent deux binets. La tête de la jeune femme est ceinte d'une couronne, d'où s'échappent ses cheveux divisés en deux nattes. Sur le devant de la robe, deux agrafes d'un fort relief. Flandre ou Allemagne, xiie ou xiiie siècle.

Haut., 285 millim.

voir la Reproduction

137 — Aquamanile en forme d'oiseau, muni de trois pieds, terminés par des griffes. La queue de l'animal se relève et vient se rattacher à la tête, de façon à former une anse que termine une tête de monstre. Les plumes de l'oiseau sont entièrement ciselées et gravées. Flandre, xiiie siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 16 cent.

voir la Reproduction

138 — Aquamanile en forme de lion dressé sur ses quatre pattes, l'arrière-train étant fortement incliné. L'anse est formée par un dragon ailé. Le goulot s'ouvre dans la gueule de l'animal à la crinière ciselée, sur le poitrail duquel est placé un écusson d'armoiries de ... à deux vols de ... posés en barre. Sur la cuisse du lion, est gravé un signe. Flandre, commencement du xive siècle.

Haut., 325 millim.; long., 335 millim.

voir la Reproduction

139 — Aquamanile en forme de lion, en marche, la tête tournée vers la gauche. Le goulot qui s'ouvre dans la gueule de l'animal, le couvercle qui ferme l'ouverture pratiquée dans sa tête, sont ornés de têtes de dragon. La crinière est ciselée et gravée. Sur les flancs de l'animal est gravée une inscription hébraïque, indiquant que cet objet faisait partie du mobilier d'une synagogue. Flandre, xive siècle.

Haut., 24 cent.; long., 26 cent.

voir la Reproduction

140 — Aquamanile en forme de lion dressé sur ses quatre pattes, muni d'une anse en forme de dragon. Le goulot est placé dans la gueule de l'animal, dont la crinière est profondément ciselée. Quelques ciselures aux pattes

voir la Reproduction


N° 140


N° 149


N° 138


N° 137


N° 139


N° 141




N° 136


N° 150


N° 152

et sur les cuisses. Orifice rectangulaire sur le dessus de la tête. Flandre, XIVe siècle.

Haut., 32 cent.; long., 34 cent.

141 — Aquamanile en forme de buste de femme, reposant sur trois pieds et muni à sa partie portérieure d'une anse en forme d'anneau. Les cheveux divisés sur le front sont gravés ; sur les épaules est également gravé sur un fond maté une course de feuillages. Deux goulots s'ouvrent au front et à la bouche du personnage : sur le fond est gravée, en capitales gothiques, l'inscription : « ✝ ANCILLA. BIN. ICH GENANT. ZEHOVE. WER ICH GERNE ERKANT. » Flandre, XIVe siècle.

Haut., 208 millim.

voir la Reproduction p. 30.

142 — Bassin circulaire, décoré en son centre d'une figure de femme tenant une branche de fleurs et une banderole sur laquelle on lit : *Gott lieber nit s...* Tout autour de l'ombilic, de gros fleurons et des tiges de chardon en relief. Allemagne, XVe siècle.

Diam., 42 cent.

143 — Grand plat creux circulaire, orné d'un motif en relief quatre fois répété : un cerf poursuivi par un chien. Sur l'ombilic, un écusson d'argent émaillé, inscrit dans un médaillon trilobé d'or à trois fasces crénelées d'azur. Flandre, XVe siècle.

Diam., 37 cent.

144 — Plat circulaire à ombilic saillant, décoré d'une frise de grosses fleurs encadrant des licornes, Flandre, XVe siècle.

Diam., 37 cent.

145 — Grand plat circulaire orné de godrons entourant un écusson d'armoiries écartelé aux 1 et 4 de gueules au lion d'argent, aux 2 et 3 d'or à une poire de gueules. Tout autour de cet ombilic, une inscription flamande et une frise composée de licornes et de gros fruits. Flandre, XVe siècle.

Diam., 50 cent.

146 — Plat circulaire décoré en son centre de godrons tournés en spirale, d'une course de feuillages et d'une inscription disposée circulairement : *Christus und Maria hilf.* Flandre, fin du XVe siècle.

Diam., 415 millim.

147 — Grand plat circulaire, décoré en son centre d'une rose à cinq pétales entourée de gros fleurons, dont les extrémités sont en forme de rayons flamboyants. Flandre, fin du xve siècle.

Diam., 39 cent.

148 — Grand plat décoré en son centre d'un écusson d'armoiries chargé d'un lion, surmonté d'un heaume accompagné de lambrequins et sommé d'un cimier en forme de lion. Flandre, commencement du xvie siècle.

Diam., 425 millim.

149 — Un ange porte-lumière. Il est représenté debout, vêtu d'une longue tunique; de longs cheveux bouclés encadrent son visage, ses ailes sont éployées et, de ses deux mains, il soutient devant lui le binet destiné à recevoir le luminaire. Flandre, xve siècle.

Haut., 54 cent.

150 — Un évêque. Debout, mitré, vêtu du costume épiscopal, de la main droite, il tient un livre ouvert; la main gauche a disparu. Statuette. Flandre, fin du xve siècle.

voir la Reproduction p. 30

Haut., 36 cent.

151 — Un évêque. Il est représenté debout, vêtu du costume épiscopal et mitré; la main gauche a disparu; de la main droite, il tient un cœur. Figure de haut-relief. Flandre, fin du xve siècle.

Haut., 355 millim.

152 — Saint Martin. Le saint est représenté à cheval et dirigé vers la gauche. Vêtu du costume à la mode au commencement du xvie siècle, les cheveux longs et coiffé d'un bonnet plat; de la main gauche, il saisit un pan de son manteau et s'apprête à le couper pour l'offrir à un pauvre infirme qui se traîne près de lui sur les genoux. Flandre, commencement du xvie siècle.

Haut., 29 cent.; long., 25 cent.

Ancienne collection Tollin.

voir la Reproduction p. 30.

153 — Grand flambeau à base circulaire, ornée de moulures, portée par trois lions; la tige se compose d'un soubassement hexagone et d'un fût cylindrique muni de trois anneaux saillants. Large bobèche munie d'une pointe de cuivre, destinée à recevoir le luminaire. Flandre, xve siècle.

Haut., 57 cent.

154 — Paire de bras de lumière à section hexagonale, ornés sur leur partie antérieure et à leur extrémité inférieure d'hommes grossièrement indiqués. Larges bobèches moulurées, munies de pointes de cuivre. Flandre, xve siècle.

Haut., 26 cent.

155 — Paire de flambeaux à base circulaire, moulurée et ajourée, portée sur trois pieds en forme de griffes. La tige cylindrique est interrompue par des anneaux saillants. Bobèche ajourée et crénelée à sa partie supérieure; pointe en cuivre. Flandre, xve siècle.

Haut., 41 cent.

156 — Paire de bras de lumière ornés à leur partie antérieure d'écussons et d'ornements gothiques terminés par une fleur de lys; pointe en cuivre. Flandre, xve siècle.

Haut., 33 cent.

157 — Paire de bras de lumière à branches terminées à leur partie inférieure par une tête d'animal et à leur partie supérieure par une large bobèche moulurée dépourvue de sa pointe. Sous la première courbe, formée par le bras, un ornement gothique ajouré. Flandre, xve siècle.

Haut., 22 cent.

158 — Bras de lumière composé d'une potence en forme de quart de cercle, avec ornements de style gothique se réunissant sur un fleuron trilobé; large bobèche moulurée munie d'une pointe de cuivre. A la partie inférieure de la potence, une tête de serpent. Flandre, xve siècle.

Haut., 53 cent.

159 — Bras de lumière composé de branchages écotés et terminé par une large bobèche moulurée et ajourée, au centre de laquelle se dresse la pointe de fer destinée à recevoir le luminaire. Flandre, xve siècle.

Haut., 86 cent.

160 — Paire de chenets en fer, ornés chacun à leur partie antérieure d'un masque de femme surmonté d'une sorte de diadème. Ce masque est en laiton. France, xvie siècle.

Haut., 18 cent.; long., 43 cent.

161 — Deux flambeaux à large base circulaire décorée de feuillages gravés. La tige est formée de trois figures de femmes en gaine, adossées, terminées à leur partie inférieure par des griffes de lion. Binet en forme de vase décoré de feuillages largement ciselés. Sous le pied de chacun de ces flambeaux est gravée, dans un cartouche de feuillages, l'inscription : MESMES. France, seconde moitié du XVIe siècle.

Haut., 38 cent.



N° 161.

162 — Mesure. En forme de tronc de cône renversé, elle est munie à sa base de trois renflements élargissant sa base et sur le côté d'une poignée unique. Flandre, XVe siècle.

Haut., 175 millim.; diam., 128 millim.

163 — Bénitier. De forme évasée, il est orné à sa base d'une moulure saillante. D'autres filets saillants se dessinent sur sa panse. L'anse en fer est maintenue par deux masques de femme grossièrement esquissés. Commencement du XVIe siècle.

Haut., 26 cent.; diam., 225 millim.

BRONZES D'ART

164 — Hercule. Il est représenté debout et nu, imberbe, les cheveux courts et frisés ; le visage est tourné légèrement vers la droite ; le corps porte sur la jambe droite, tandis que la gauche est légèrement relevée. Les deux bras manquent ; mais on peut facilement deviner quel était leur mouvement. Bronze antique. Patine verte.

Haut., 335 millim.

165 — Statuette équestre en bronze, à patine brune, de cavalier en costume antique, faisant le geste de frapper avec son épée.

Le cheval est au pas. Travail italien, XVe siècle.

Haut., 25 cent. ; larg., 24 cent.

166 — Cheval marchant l'amble. Sa crinière est nouée sur le dessus de la tête,

entre les deux oreilles, à la façon des chevaux antiques. Patine brune. Italie, fin du xve siècle. Socle rectangulaire en cuivre ciselé et doré.

Haut., 17 cent.; long., 16 cent.



N° 165.

167 — Deux chevaux marchant l'amble, tournant légèrement la tête, l'un vers la gauche, l'autre vers la droite.

La crinière est courte et nouée au milieu du front comme dans les chevaux antiques.

Italie, xve siècle.

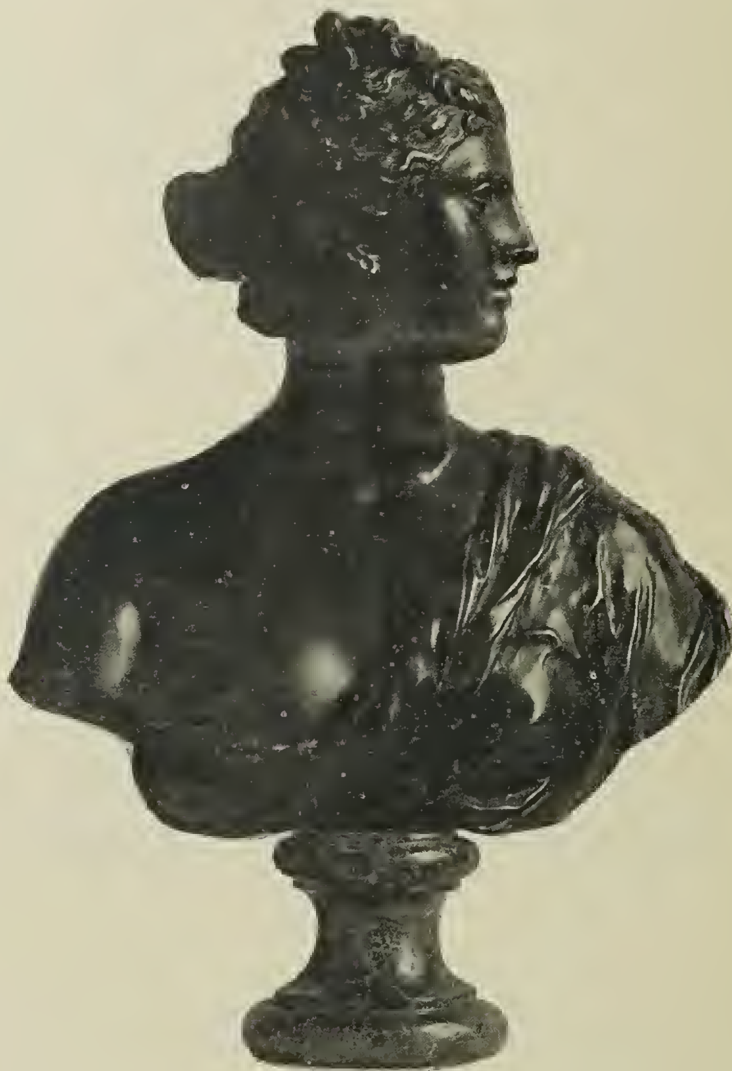
Haut., 225 millim.; long., 23 cent.

168 — Un Satyre. Agenouillé sur le genou gauche, de la main droite relevée, il soutient un globe orné des représentations du soleil et de la lune, globe qui sert de lampe. De la main gauche, il s'appuie sur une sorte de seau, qui servait d'encrier, seau qui repose sur un des feuillages d'où sortent des

serpents. Base triangulaire, décorée d'arabesques et de mufles de lion. Patine noire. École de Padoue. Fin du xve siècle.

Haut., 27 cent.

169 — Buste, grandeur nature, en bronze à patine noire, de Vénus, la tête



N° 169.

tournée vers l'épaule gauche, une draperie lui couvrant à demi la poitrine. Piédouche en marbre vert de mer. xviie siècle.

Haut. du buste, 48 cent.

170 — Julie, fille de Titus. Elle porte la coiffure compliquée qu'on retrouve sur tous ses portraits : les cheveux frisés en menues boucles tout autour du visage et réunis en chignon derrière la tête. La tête seule est en bronze ;

la draperie et le piédouche sont de marbre blanc. Travail italien, xvie siècle.

Haut., 80 cent.

171 — Vitellius. L'empereur, les cheveux courts, légèrement frisés et ramenés sur le front et les tempes, tourne le visage vers la droite. La tête seule est de bronze ; la cuirasse, le manteau agrafé sur l'épaule droite et le piédouche sont de marbre blanc. Travail italien, xvie siècle.

Haut., 79 cent.

172 — Mortier en bronze à anses-bustes de femmes, décoré sur une face d'un monument, et sur l'autre d'un dieu marin. Italie, xvie siècle.

Haut., 17 cent.; diam., 20 cent.

173 — Médaille. Droit : Buste d'homme de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. Légende : ENECVS LODEZ DE MENDOCA COMES. Italie, xve siècle. Sans revers. Cette médaille est percée de deux trous.

Diamètre, 22 millim.

174 — Plaquette en métal de cloche : la Vierge assise tenant l'Enfant-Jésus. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Haut., 14 cent. ; larg., 9 cent.

175 — La Mise au tombeau.

Au premier plan, au centre de la composition, la Vierge évanouie. étendue à terre et soutenue par deux Saintes Femmes. A gauche, se tient debout un veillard chauve et barbu, vêtu du costume militaire romain, les mains croisées sur la poitrine ; devant lui, un petit enfant nu, et derrière lui, un autre vieillard chauve et sans barbe ; tout à fait à gauche, enfin, un homme se baisse pour ramasser un vase de parfums, sorte de grande urne à deux anses. A droite, on voit saint Jean debout, vêtu d'une tunique et d'un ample manteau aux plis duquel s'accroche un jeune enfant ; derrière lui, plusieurs personnages debout, donnant les signes de la plus profonde douleur ; tout à fait à droite, un vieillard barbu, assis, la tête coiffée d'un turban et posée sur son bras droit.

Au second plan, au centre, trois homme soulèvent le corps du Christ et se préparent à l'étendre dans le tombeau ; derrière eux, on aperçoit plu-

sieurs personnages, parmi lesquels on distingue la Madeleine, échevelée, les bras étendus.

Très haut relief; les personnages du premier plan sont presque en ronde bosse. Riccio, Italie, XVIe siècle.

Haut., 85 millim.; larg., 140 millim.

E. Molinier, *Les Plaquettes*, n° 220.

176 — Combat a la porte d'une ville.

Au fond, une ville, parmi les monuments de laquelle on distingue des tours à plusieurs étages et une coupole. A gauche, des rochers et un arbre. A droite, une porte de ville surmontée d'un drapeau ; des cavaliers en sortent au galop.

A gauche, un cavalier, sur un cheval également au galop, et derrière lui un autre cavalier portant un étendard. Près du premier cavalier, un fantassin vient d'être terrassé par un autre fantassin. Enfin, au centre et au second plan, un cavalier lutte contre un piéton nu, casqué et armé d'un bouclier. A terre, des hommes et des chevaux renversés. Au revers, le monogramme : *R* en relief. Bord orné d'une moulure. Riccio, Italie, XVIe siècle.

Haut., 87 millim.; larg., 100 millim.

E. Molinier, *Les Plaquettes*, n° 236.

177 — Plaquette en bronze : l'Adoration des Bergers. Composition de huit personnages ; fond d'architecture. Valerio Belli, Italie, XVIe siècle.

Haut., 66 millim.; larg., 52 millim.

178 — Auguste et la sibylle. Vers la droite, Auguste à genoux, auquel la Sibylle montre dans le ciel la Vierge, tenant l'Enfant-Jésus. Fond d'architecture décoré de médaillons et de trophées. Moderno, Italie, XVIe siècle.

Diam., 55 millim.

E. Molinier, *Les Plaquettes*, n° 185.

179 — Vulcain forgeant les flèches de l'Amour. A gauche, Vulcain assis sur un rocher, tient de la main gauche une flèche sur son enclume, et de la droite un marteau. Devant lui, on voit l'Amour enfant tenant deux flèches. Au second plan, à droite, est assise Vénus vêtue d'une tunique. De la main droite, elle tient un arc qu'elle montre à l'Amour. A terre, un marteau et

un carquois. Légende : AMOR VINCIT OMNIA. Assez haut relief. Italie du Nord, XVIe siècle.

E. MOLINIER, *Les Plaquettes*, n° 482.

180 — PLAQUETTE en bronze présentant une femme nue debout, vue de dos, le coude droit appuyé sur un pilastre, la tête de trois quarts à droite, les cheveux tressés, ramenés sur le haut de la tête. Sur le pilastre, le monogramme d'Albert Dürer. Allemagne, XVIe siècle.

Haut., 14 cent. ; larg., 6 cent.

181 — PLAQUETTE en bronze avec traces de dorure : *Pieta*. Italie, fin du XVIe siècle.

Haut., 82 millim. ; larg., 75 millim.

182 — ENSEIGNE DE CHAPEAU de forme circulaire, en cuivre repoussé et doré, représentant un personnage en buste, de profil à gauche, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet à bords retroussés. Fond maté. Alentour, une moulure et des anneaux permettant de coudre l'enseigne. XVIe siècle.

Diam., 54 millim.

183 — HENRI II, roi de France. Il est représenté en buste, de profil à droite, les cheveux courts, la barbe longue, lauré et cuirassé. Sur la poitrine, on aperçoit le collier de l'ordre de Saint-Michel. Buste d'applique. France, XVIe siècle.

Haut., 30 cent.

184 — PETIT BUSTE DE DIANE en bronze, à patine brune, la poitrine couverte d'une draperie. Fin du XVIe siècle.

Haut., 10 cent.

185 — PETIT BUSTE DE MINERVE coiffée du casque, en bronze à patine brune. Fin du XVIe siècle. Pendant du précédent.

Haut., 10 cent.

186 — COLLECTION d'environ 320 pièces : bossettes, mors de cheval, appliques, etc., en fer, bronze, cuivre émaillé, etc., de diverses époques.

ARMES ET FERS

187 — Grand cabinet. Fer repoussé, damasquiné, doré et argenté. Travail italien (xvie siècle).

Au centre, entre deux colonnes cannelées, une porte sur laquelle est figuré Apollon. Cette figure est placée sous une arcade en plein cintre. Au-dessous s'ouvrent deux grands tiroirs, et, à droite et à gauche, six autres tiroirs décorés de bas-reliefs présentant des mascarons, des chimères, des trophées, Saturne, Diane, Mars et Mercure. Sur les quatre autres tiroirs, qui forment le couronnement, se voient encore Diane et Jupiter. Il repose sur une base en bois, munie à sa partie antérieure de de quatre colonnettes et à sa partie supérieure d'un tiroir décoré de deux bas-reliefs dorés.

Haut. du cabinet, 54 cent.; larg., 70 cent.; profond., 36 cent.
Haut. de la base : 90 cent.; larg., 89 cent.; profond., 39 cent.

Ancienne collection Spitzer, n° 2.533.

voir la Reproduction

188 — Serrure de coffre en fer, présentant sous une arcade le Christ en croix, entouré d'anges ; à droite et à gauche, deux saints sous des dais d'architecture gothique. xve siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 19 cent.

189 — Serrure de coffre, en fer, présentant au centre une figurine de Christ dans une niche et placée entre deux arcades à motifs d'architecture gothique flamboyante. De chaque côté, une figurine de saint, et, aux quatre angles, des anges. L'entrée de serrure est masquée par un petit abattant aux armes du Dauphin. xve siècle.

Haut., 20 cent.; larg., 24 cent.

190 — Serrure de coffre, en fer, présentant dans une niche la Vierge, debout, tenant l'Enfant-Jésus ; au-dessous d'elle, les armes de France. A ses côtés, des figurines de prophètes et d'apôtres. Encadrement fleurdelysé. xve siècle.

Haut., 22 cent.; larg., 19 cent.

191 — Grande serrure en forme de triptyque. Cette serrure se compose d'un compartiment central de forme rectangulaire, fermé par deux volets, et représente le *Jugement dernier*. Au centre, au-dessus de l'entrée de la serrure, le Christ, accompagné de la Vierge et de saint Jean agenouillés

voir la Reproduction p. 6 bis

N° 187

et d'anges sonnant de la trompette, préside à la résurrection des morts. L'entrée de l'enfer se trouve sur la plaque qui cache l'entrée de la serrure. Toute cette composition est entourée de compartiments découpés à jour, de style gothique flamboyant. Sur le volet gauche, on voit l'entrée du paradis. Sur le volet de droite, les démons précipitent les réprouvés en enfer. xve siècle.

Haut., 215 mill.; larg., 38 cent.

Ancienne collection Spitzer, n° 874.

192 — Grand appareil de lumière ou râtelier à cierges, soutenu par une haute tige hexagonale interrompue par un anneau saillant portant sur trois pieds arqués, réunis à leur base par un cercle. La couronne destinée à supporter le luminaire est à deux étages : l'étage inférieur hexagonal, comportant six pointes destinées à recevoir des cierges et douze bobèches intermédiaires ; l'étage supérieur, circulaire, se compose d'une bobèche circulaire munie d'une pointe centrale et de trois binets. Tout autour de l'étage inférieur, supporté par des arcs ajourés et fleurdelysés, se développe une inscription en caractères gothiques découpée à jour : O VERE | UT TARTARA | FRACTA PER QUAM HOSTIA DIGNA. (*O vere hostia digna per quam fracta ut* (?) *tartara.*) Flandre, xve siècle.

Haut., 1 m. 72; diam., 58 cent.



N° 193.

193 — Pied de cierge pascal. Il se compose d'une large base hexagone, munie aux angles de contre-forts surmontés de clochetons gothiques, bordée d'un ornement ajouré et repercée de rosaces à jour. Au centre de cette base se dresse une tige à six pans, à fenestrages gothiques supportant une corbeille également à six pans, construite et

décorée, comme le pied, de découpages de style gothique flamboyant. Au centre de cette corbeille se dresse le grand binet destiné à recevoir le luminaire. Fer peint et doré. Espagne, fin du xve siècle.

Haut., 1 m. 45 ; diamètre du pied, 56 cent.

194 et 195 — Deux panneaux de grille en fer, semés de médaillons ornés de tourelles et de briquets. xve siècle.

Haut., 1 m. 12 ; larg., 79 cent.

196 — Porte d'armoire en fer forgé, terminée en accolade à sa partie supérieure. Sa surface est divisée en compartiments rectangulaires par des frettes entrecroisées, chaque compartiment renfermant une rosace de style gothique flamboyant, découpée à jour et appliquée sur un fond. Bordure ornée d'un bâton écoté autour duquel s'enroule une course de feuillages en relief. Traces de peintures et de dorure. Espagne, fin du xve siècle.

Haut., 1 m. 12; larg., 46 cent.



N° 196.

197 — Paire d'éperons à branches légèrement arquées, à mollettes en forme d'étoiles à cinq rayons. Boucles d'attache ornées d'oreillettes rondes aplaties. Fer doré. xviie siècle.

Long., 15 cent.

198 — Ceinturon en velours noir, avec son porte-épée muni de boucles, fermoirs et crochets de suspension en fer gravé, ornés de cercles et rehaussés de dorure. Fin du xvie siècle.

Long., 94 cent.
Longueur du porte-épée, 26 cent.

199 — Devant de cuirasse ou pansière. Il est de fer poli et décoré de bandes verticales profondément repoussées, ciselées et gravées d'entrelacs et de

feuillages. Sur le côté droit, on voit les trous où venait s'agrafer le faucre. Au bas de cette pansière est encore attachée la première lame des tassettes, de même décor qu'elle. Allemagne. Augsbourg, milieu du XVIe siècle.

Haut., 48 cent.

200 — MORION. Il est de fer noirci et décoré de bandes et de médaillons gravés et dorés ; sur les côtés de la bombe, on voit Mucius Scœvola et Curtius; sur la crête, les armes de Saxe. A la base, la bombe est garnie de mufles de lions en bronze ; le porte-plumail, en bronze également, est en forme de terme de femme. Il ne subsiste qu'une partie de l'une des jugulaires. Allemagne, fin du XVIe siècle.

Haut., 32 cent.

201 — PETIT MODÈLE D'ARMURE en fer poli décoré de bandes de rinceaux et de médaillons gravés à l'eau-forte et dorés, comprenant les bardes et l'armure de tête d'un cheval, la selle et l'armure du cavalier. Cette dernière est complète : les solerets sont très larges du bout, les mains sont protégées par des mitons et l'armure de tête se compose d'un armet à crête peu saillante. Sur la barde du cheval, un écusson d'armoiries écartelé, dans lequel on reconnaît une partie des armoiries de Saxe. Allemagne, XVIe siècle.

Ce modèle est placé sur un petit mannequin en bois.

Haut., 435 millim.; larg., 39 cent.

202 — PERTUISANE munie, à la base de sa lame nervée, de deux ailettes en forme de pointes de croissants, décorée de cornes d'abondance, de rinceaux, de monstres et de génies gravés, se détachant sur un fond doré. Au-dessus de ces ornements, des fleurs de lys gravées. France, XVIe siècle.

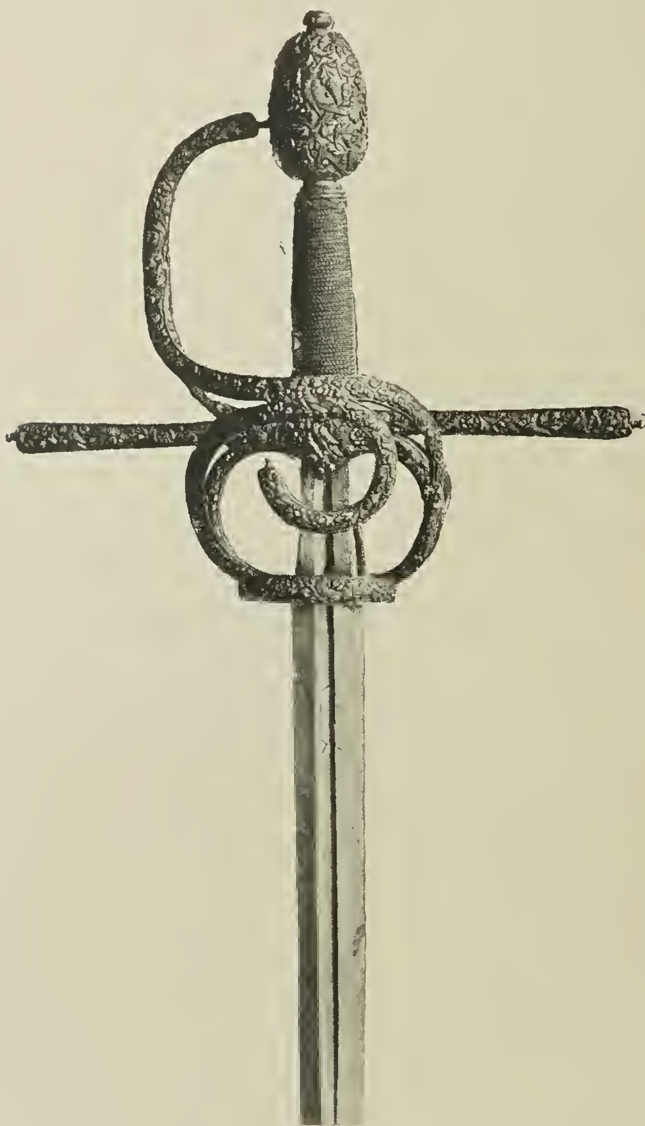
Long., 50 cent.

203 — CORSÈQUE en fer gravé de rinceaux à lames nervées ; les deux branches de gauche et de droite sont munies de redents en forme de croissants rentrant. Sur la lame centrale, un poinçon. Italie, XVIe siècle.

Long., 59 cent.

204 — ÉPÉE DE CEINTURE. Toute la monture est en fer ciselé et doré, ornée de feuillages, de fruits, de fleurs et d'oiseaux. Les quillons sont droits, et de la garde partent des branches recourbées en S, qui vont rejoindre la sous-

garde et le pas d'âne, fermé par une plaque de métal percée de trous. Le pommeau est piriforme et légèrement aplati ; quant à la fusée, elle est



N° 204.

recouverte de tresses de fil de cuivre. La lame à deux tranchants, cannelée vers son talon, porte deux marques : un B couronné et un animal. Travail italien, xvie siècle.

Long., 1 m. 26.

Ancienne collection Carrand.
Ancienne collection Spitzer, n° 189.

205 — Dague. Les quillons droits, munis d'un anneau vertical fermé par une plaque découpée à jour, et le pommeau piriforme sont décorés de cise-

lures et dorés : oiseaux, feuillages, fleurs entrelacées abritant des oiseaux. La fusée est garnie de tresses de cuivre et d'argent. La lame, cannelée très profondément, est allégée par des découpages à jour très fins. Le fourreau de cuir noir est garni d'une entrée et d'une bouterolle en fer ciselé et doré, ornées de la même façon que la monture de la dague.



N° 205.



N° 207.

Travail italien, xvie siècle.

Ancienne collection Carrand.
Ancienne collection Spitzer, n° 190.

206 — Épée de ceinture. Les quillons sont hexagones et sont chantournés en sens inverse à leurs deux extrémités. A ces quillons se rattache un garde-main en demi-cercle, rejoint par deux branches saillantes et développées en diagonale sur la face et au revers. Au-dessous est un anneau vertical, formant brusquement, en bas de son développement, un pas d'âne étroit. Une fusée en torsade, garnie de tresses de fer, et un pommeau à dix pans échancrés, complètent cette monture ornée de fines ciselures : guirlandes, mascarons, festons, bouquets de fleurs et de fruits, encadrés de filets unis ou perles. La lame est à biseaux simples. Elle est cannelée vers son talon, où se voient un poinçon espagnol et l'inscription : ET LOIV—ELI TEF.

Travail allemand. xvie siècle.

Cette épée provient du musée de Dresde, ainsi que des anciennes collections Debruge, Saint-Sène et Spitzer. Elle est accompagnée de sa dague, décrite sous le n° 207.

Long., 1 m. 03 cent.

207 — Dague. Les quillons hexagones sont abaissés vers la lame et munis d'un anneau vertical. Ils sont, ainsi que le pommeau, octogones, à pans

échancrés, recouverts de fines ciselures figurant des festons, des mascarons, des bouquets de fleurs et de fruits. Fusée en torsade garnie de tresses de fer. La lame, pointue et allégée dans presque toute sa longueur par des



N° 206.

découpages à jour, est rectangulaire vers son talon, où on lit : *1580*, BOLDVCK.

Fourreau de bois recouvert de velours vert, avec entrée et bouterolle en fer ciselé. Travail allemand, XVIe siècle.

Anciennes collections du comte de Saint-Sène et Spitzer.

208 — Badelaire. La lame recourbée, très forte et portant encore des traces de dorure, est creusée sur toute sa longueur de canaux interrompus, de dis-

tance en distance. La garde, chantournée, munie d'une coquille latérale rabattue vers la lame, est décorée de feuillages ciselés et d'incrustations d'or. Le pommeau de fer ciselé affecte la forme d'une tête de lion, enrichie de feuillages, s'enlevant sur un fond doré. Fusée garnie de velours et d'un réseau de fils d'or. Italie. xvi[e] siècle.

Long., 85 cent.

209 — Arbalète à jalet. Le fût est de poirier sculpté, terminé à sa base par un large bouton, orné de feuillages ; à sa partie centrale un dragon de haut-relief plusieurs fois replié, accompagné d'un lézard ; à son extrémité on remarque un mascaron et une tête de lion ; arc en fer doré ; gâchette et mire en fer gravé et doré. Allemagne, xvi[e] siècle.

Long., 73 cent.

210 — Canon d'arquebuse. Il est vers sa base taillé à trois pans décorés de fines ciselures s'enlevant sur un fond doré : bouquets de feuillages et de fruits, trophées d'armes, figurines d'hommes et de femmes. A la partie médiane on retrouve une décoration analogue, entourant un médaillon ovale renfermant une figure de Jupiter. Même décoration vers la gueule, où est représentée Junon, accompagnée d'un paon. Italie, xvi[e] siècle.

Long., 1 m. 03 cent.

211 — Poudrière en fer damasquiné d'or et d'argent, à décor de rinceaux et de faucons. Italie, xvi[e] siècle.

Haut., 12 cent.

212 — Poire a poudre en cuivre repoussé, gravé et doré, ornée d'une figure de Minerve placée entre deux satyres et surmontée d'un écu armorié suspendu aux lèvres d'un mascaron. Fin du xvi[e] siècle.

Long., 20 cent.

213 à 217 — Cinq panneaux en fer repoussé, décorés de bustes d'homme, de chimères, de vases et de rinceaux, rehaussés de couleur et d'or. Espagne, milieu du xvi[e] siècle.

Longueur de chaque panneau, 62 cent.
Haut., 15 cent.

COFFRETS

218 — Bourse en bois sculpté, à décor de saints personnages, de feuillages et de rosaces. xv[e] siècle.

Haut., 12 cent.; larg., 15 cent.

219 — Coffret de forme rectangulaire allongée, à couvercle taluté, revêtu de cuir gaufré et gravé, à décor de personnages ; garniture de cuivre à inscriptions et fleurs de lys. France, xve siècle.

Haut., 9 cent.; larg., 15 cent.

220 — Petit coffret en cuir, à monture de fer, à décor de branchages et inscriptions, ainsi que de contreforts simulés. Il est muni d'une double serrure. xve siècle.

Haut., 8 cent.; larg., 15 cent.

221 — Coffret de forme rectangulaire allongée, en cuir gravé et peint, à décor de danses d'enfants, d'animaux, de bustes et de feuillages. Italie, xve siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 27 cent.

222 — Boite cylindrique en racine ; le couvercle, surmonté d'une rosace ajourée, présente intérieurement l'Agneau pascal. Base en argent doré, à petits pieds dragons. xvie siècle.

Haut., 10 cent.; diam., 10 cent.

223 — Coffret en ébène monté en vermeil. xvie siècle.

MEUBLES

224 — Vantail de meuble en noyer sculpté, décoré de cariatides, mascarons, guirlandes, feuillages et roses; bordure d'entrelacs. Travail français du xvie siècle.

Haut., 51 cent.; larg., 50 cent.

225 — Vantail de meuble en noyer sculpté, présentant une figure de dieu marin, dans un cartouche entouré de mascarons, griffons et de figures allégoriques. France, xvie siècle.

Haut., 54 cent.; larg., 42 cent.

226 — Grand meuble à deux corps, en bois sculpté, contenant deux tiroirs et



N° 299

fermant à quatre portes, présentant les figures des Saisons sous des arcades surmontées d'oiseaux et de fleurons. Cariatides aux angles et entre les portes. France, XVIe siècle.

Haut., 1 m. 92 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

227 — Chaire. Munie d'un haut dossier surmonté de deux clochetons et d'une frise gothique découpée à jour, elle est ornée de serviettes sur ce même dossier, sur le devant et sur les parties latérales. Bois de chêne. France, commencement du XVIe siècle.

Haut., 1 m. 64 cent.; larg., 70 cent.

228 — Dressoir. De forme élevée et étroite, il est muni, à sa partie supérieure, d'une armoire à deux étages, s'ouvrant par deux vantaux superposés; sous cette armoire est placé un tiroir. Toute la décoration consiste en panneaux décorés de serviettes, soit dans le sens de la hauteur, soit dans le sens de la largeur. Bois de chêne. France, commencement du XVIe siècle.

Haut., 1 m. 67 cent.: larg., 90 cent.; profond., 46 cent.

229 — Grand dressoir faisant partie d'un ensemble de boiserie. Ce dressoir gothique, établi dans un enfoncement de la boiserie avec laquelle il fait corps, se compose d'un soubassement plein, décoré de compartiments à serviettes, d'un corps d'armoire dont la façade est divisée en cinq panneaux, dont deux forment vantaux, et accompagnée de deux grands tiroirs; d'un dossier à serviettes, abrité par un auvent bordé et surmonté d'ornements d'architecture gothique. Les vantaux et les tiroirs sont décorés de motifs d'architecture gothique flamboyante; au panneau central, les armes de France; pentures et serrures de fer découpées à jour. A gauche de ce dressoir se développe la boiserie, qui se termine par une porte formant un angle obtus avec la boiserie. A droite du dressoir, la boiserie comporte une armoire à porte pleine et une série de panneaux surmontés d'une frise gothique interrompue de distance en distance par des fleurons. Toute cette boiserie est décorée de serviettes disposées en trois étages. Bois de chêne. France, fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Hauteur du dressoir, 2 m. 65.
Largeur du dressoir, 1 m. 97.
Profondeur du dressoir, 42 cent.
Hauteur de la boiserie, 2 m. 50.
Développement total de la boiserie, y compris le dressoir, 6 m. 70.

Reproduit dans : E. Molinier, *Histoire des Arts industriels,* tome II.

voir la Reproduction p. 48.

230 — Console en fer forgé du temps de Louis XIV, peint en noir et doré en partie, à frise décorée de rosaces, pieds à volutes à jour et fond composé d'un treillis à rosaces. Dessus en marbre portor.

Long., 1 m. 50; larg., 74 cent.

231 — Bout de pied en bois sculpté et doré, à baguettes enrubannées et pieds à torsades, du temps de Louis XVI.

Larg., 50 cent.

232-233 — Deux petites consoles-appliques en bois sculpté et doré, à entrelacs et feuillages. Époque Régence.

Haut., 30 cent.; larg., 27 cent.

234 — Commode en acajou à trois rangs de tiroirs, garnis de bronzes ciselés et dorés; encadrements, rosaces, entrées de serrures, anneaux de tirage, chutes, cul-de-lampe et sabots. Tablette en marbre blanc. Époque Louis XVI. Signée : *Sené.*

Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 22; prof., 68 cent.

235 — Bureau à cylindre en bois de rose encadrant des panneaux de laque noir, décorés de paysages avec personnages exécutés en relief en or et couleurs. Il est garni de quelques ornements de bronze et son dessus de marbre blanc veiné de noir est encadré d'une galerie découpée à jour. Travail français de la fin du règne de Louis XV.

Haut., 1 m. 19; larg., 1 m. 24.

Ancienne collection de Salverte.

236 — Écran en bois doré; feuille en tapisserie du xviiie siècle, présentant une rixe entre paysans, dans le genre de Téniers.

Haut., 1 m. 05; larg., 71 cent.

237 — Grand écran en bois sculpté et peint, à feuilles d'acanthe et rosaces avec pendentifs de fleurs sur les côtés; feuille en soie brochée à fleurs sur fond bleuté damassé. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 45; larg., 65 cent.

238 — Grande table en chêne sculpté, portée sur six pieds recourbés en forme de pied de biche, ornée de sculptures aux chutes et à la ceinture. Époque de la Régence.

Long., 3 m. 16; larg., 97 cent.

N° 240



N° 245

TAPISSERIES, BRODERIES, ÉTOFFES

239 — Paire de gants épiscopaux, en tricot de soie violette, brodés de motifs d'ornement en or, disposés en files, représentant des végétaux et des animaux stylisés. Italie, xve siècle.

Long., 33 cent.

240 — Grande tapisserie rectangulaire, à sujet tiré d'un roman ; composition de nombreux personnages portant de riches costumes. Bordure de feuillages. Premières années du xvie siècle.

Haut., 3 m. 25; larg., 3 m. 20.

voir la Reproduction p. 50.

241-242 — Deux montants en tapisserie à bouquets de fleurs et de fruits, surmontés d'un amour. Flandres, xviie siècle.

Haut., 2 m. 40; larg., 38 cent.

243 — Tableau en tapisserie au point : buste d'homme portant la perruque à rallonges et le rabat de dentelle. xviie siècle.

Haut., 80 cent.; larg., 61 cent.

244 — Étendard en soie rouge, bleue, blanche et jaune, brodé d'un écusson d'armoiries, surmonté d'une couronne et entouré du collier de l'ordre de l'Annonciade. Italie, xviiie siècle.

Long., 1 m. 45; larg., 1 m. 32.

MARBRES DU XVIIIe SIÈCLE

245 — L'Amitié. Elle est représentée sous les traits d'une jeune fille, debout près d'un tronc d'arbre, couronnée de fleurs, le visage tourné vers la droite. Vêtue d'une simple draperie, qui cache la jambe gauche et dont les plis viennent retomber sur le bras droit, de la main gauche elle tient une grappe de raisin, de la droite relevée, un cœur. Base circulaire. Marbre blanc. Art français, fin du xviiie siècle.

Haut., 99 cent.

voir la Reproduction p. 51 bis

246 — Groupe de trois enfants nus en marbre blanc : l'un d'eux tient un

oiseau qu'un autre regarde par-dessus son épaule ; le troisième leur tourne le dos. Base en marbre bleu turquin. Il porte la mention : *Pigalle, 1751.*

Haut., 35 cent.; larg., 39 cent.



N° 246.

247 — Buste de jeune enfant en marbre blanc, la tête inclinée vers l'épaule gauche et la poitrine nue. xviiie siècle.

Haut., 24 cent.

PORCELAINES DE LA CHINE ET DU JAPON

248-249 — Deux plats ronds, décorés chacun, au centre, d'un médaillon contenant deux personnages ; le reste de la pièce est orné de feuilles, de rinceaux et de palmettes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 47 cent.

250-251 — Deux plats ronds à bords légèrement festonnés, décorés, au centre, d'un médaillon contenant une corbeille de fleurs, et, à la chute, de huit compartiments rayonnants, présentant des objets mobiliers et des feuillages. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 38 cent.

252 à 254 — Trois plats ronds et creux à bords lobés, décorés, au fond,

d'une corbeille de fleurs, et, à la chute, de douze compartiments de branches fleuries. L'ornementation de ces trois plats présente de légères différences. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 39 cent.

255 — Plat rond et creux décoré d'une corbeille de fleurs. Bordure à réserves contenant des papillons. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 35 cent.

256 — Plat rond et creux; au fond, une corbeille de fleurs. Bordure de lambrequins. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 35 cent.

257-258 — Deux plats ronds et creux décorés de deux femmes dans un jardin; bordures à quadrillés et à réserves contenant des insectes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 37 cent.

259 — Bassin rond; au fond, une réserve carrée contenant un fong-hoang Marli à carrelages et à réserves de fleurs. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 41 cent.

260 — Plat rond et creux, décoré d'un médaillon rond central, contenant des fleurs et entouré d'un lambrequin; le tout sur fond carrelé rouge de fer. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 33 cent.

261 — Plat rond et creux, présentant, au fond, des fleurs sur fond carrelé rouge de fer; bordure de fleurs. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 33 cent.

262-263 — Deux plats ronds et creux, décorés de réserves contenant des fleurs, des animaux, des vases et des paysages; l'ornementation est légèrement différente dans chacun d'eux. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 35 cent.

264-265 — Deux plats ronds, à bords légèrement festonnés, à décor de rosaces et de chrysanthèmes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 37 cent.

266 — Plat rond, décoré, au fond, de deux oiseaux et de fleurs, et, à la chute, d'une bordure de fleurs interrompue par des réserves contenant des poissons et des crevettes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 41 cent.

267 — Plat rond décoré d'un arbre en fleurs, avec lambrequins au marli. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam., 44 cent.

268-269 — Deux plateaux ronds, à bords lobés ,à décor de fleurs; chute carrelées en rouge de fer. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Diam., 41 cent.

270-271 — Deux plats ronds, à bords contournés, décorés de réserves de fleurs se détachant sur fond vermiculé bleu. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Diam., 31 cent.

272 — Assiette à décor de réserves de fleurs sur fond capucin. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Diam., 23 cent.

273 — Assiette décorée d'un écusson armorié, de style européen avec devise. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam., 23 cent.

274-275 — Deux assiettes aux armes du royaume de Prusse et au chiffre du roi Frédéric le Grand. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam., 26 cent.

276 — Plat rond, décoré de scènes familiales à nombreux personnages. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam.. 39 cent.

277 — Plat rond, à réserves contenant des fleurs et des oiseaux. Porcelaine du Japon.

Diam., 30 cent.

278-279 — Deux potiches ovoïdes, avec leurs couvercles, décorées de scènes pastorales à nombreux personnages, dans des paysages avec habitations.

voir la Reproduction



N° 278



N° 279



N° 286





N° 288



N° 289



N° 287

L'épaulement présente des lambrequins placés au-dessous de zones à fond carrelé. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Ils sont supportés par deux statues d'enfants en bois sculpté, peint et doré, du XVIIe siècle.

Hauteur des potiches, 83 cent.; hauteur des statues, 1 m. 40.

280-283 — QUATRE AIGUIÈRES à décor bleu, légèrement différent dans chacune d'elles et se composant de médaillons à paysages et rochers et de rinceaux fleuris. Ancienne porcelaine de Chine. Bases et couvercles en bronze doré.

Haut., 39 cent.

284-285 — DEUX VASES à six pans, avec leurs couvercles, à décor bleu, légèrement différent dans chacun d'eux et se composant d'arbustes avec rinceaux à l'épaulement. Ancienne porcelaine de Chine. Monture en bronze doré.

Haut., 44 cent.

PORCELAINES DE SÈVRES

286-287 — DEUX JARDINIÈRES de forme contournée, sur pieds rocaille, en ancienne porcelaine de Sèvres, pâte tendre, décorées sur fond caillouté rose de réserves à sujets chinois et à fleurs. Année 1761. Décor par *Dodin*.

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

voir la Reproduction p. 54.

288-289 — DEUX VASES pots-pourris, avec leurs couvercles, en ancienne porcelaine de Sèvres, pâte tendre, décorés chacun de deux réserves, l'une à sujet dans le goût de Téniers, l'autre à paysages animés et se détachant sur un fond rose chargé d'un quadrillé bleu et or. L'épaulement repercé offre des guirlandes de fleurs sur fond blanc; le couvercle également repercé et émaillé rose est chargé d'œils de perdrix et de quadrillés avec une fleur en guise de bouton.

Haut., 20 cent.

voir la Reproduction p. 54

290-291 — DEUX AIGUIÈRES en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, décorées d'un semis de roses. Col, anses doubles et piédouche à feuilles de laurier en bronze ciselé et doré du temps de Louis XVI.

Haut., 28 cent.

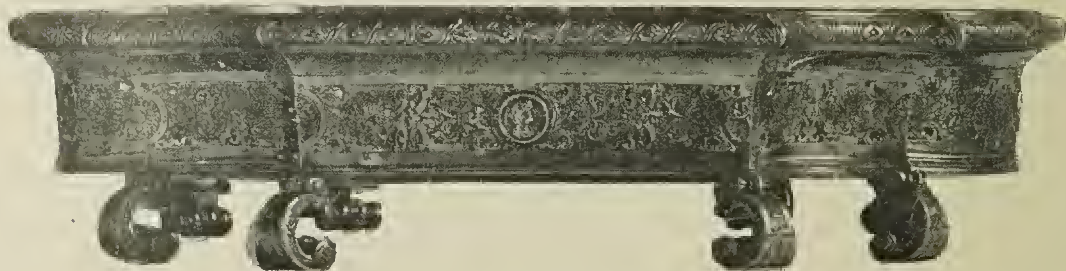
292 — GRAND MÉDAILLON rond en ancien biscuit de Sèvres, présentant, en blanc et en léger relief sur fond bleu, Télémaque dans l'île de Calypso. Composition de nombreuses figures vêtues à l'antique. Cadre en bois sculpté à fleurs.

Diam., 44 cent.

ORFÈVRERIE DU XVIIIe SIÈCLE

293-294 — DEUX PIÈCES DE SURTOUT DE TABLE de forme contournée, en argent ciselé, décorées d'une frise ajourée à rinceaux et entrelacs et à médaillons-bustes. Bordure de rosaces. Époque Louis XIV.

Long., 60 cent.; larg., 42 cent.



N° 293.

295-296 — DEUX PIÈCES DE SURTOUT DE TABLE de forme octogone en argent ciselé, de même décor que les précédentes. Les pieds diffèrent. Époque Louis XIV.

Long., 42 cent.; larg., 28 cent.

297-298 — DEUX PAIRES DE FLAMBEAUX en argent ciselé, à tige balustre à trois faces, décorée de mascarons et de coquilles. La base offre un faisceau de baguettes enrubannées et une bordure d'oves. Poinçons de *Jacques Cottin,* sous-fermier des droits de marque. Lettre *M*, années *1728-29*. Époque Louis XV.

Haut., 27 cent.

299 — PAIRE DE FLAMBEAUX en argent ciselé, à tiges balustres et douilles ornées de guirlandes de fleurs et de feuillages. La base est décorée d'agrafes à palmettes, de motifs rocaille et d'une armoirie de veuve timbrée d'une couronne. Poinçons de *Julien Berthe*. Lettre *L*, années *1751-52*. Époque Louis XV.

Haut., 27 cent.

HORLOGES, BAROMÈTRE

3oo — Boite d'horloge de table en bronze gravé et doré, de forme carrée, décorée d'entrelacs et de rinceaux avec médaillons-bustes et rosace ajourée ; cariatides aux angles. Fin du xvie siècle.

Haut., 6 cent.; larg., 12 cent.

3o1 — Baromètre-thermomètre en écaille incrustée de cuivre, avec garnitures de bronze doré, mascarons, chutes à feuillages et cul-de-lampe feuillagé. Époque Louis XIV.

Haut., 1 m. o5.

3o2 — Pendule sur socle-applique en marqueterie de cuivre sur écaille à décor de rinceaux ; elle est ornée de bronzes ciselés et dorés : mascaron surmonté d'une lyre, chutes à feuillages, encadrements, figurine d'amour, têtes de boucs et pommes de pin. Un cartouche émaillé, placé au-dessous du cadran, présente le nom de *Thuret*. Époque Louis XIV.

Haut., 1 mètre; larg., 36 cent.

3o3 — Pendule-applique en marqueterie de Boulle, de *Gaudron à Paris*. La console qui lui sert de support est décorée de rinceaux de cuivre incrustés sur fond d'écaille et munie, à ses angles, de deux masques de femme en bronze doré. Au-dessous du cadran, un bas-relief de bronze doré montre les trois Parques; une figure du Temps tenant sa faux forme le couronnement de l'horloge, dont les angles sont décorés de têtes d'homme barbues. France, xviie siècle.

Haut., 1 m. 17; larg., 42 cent.

Ancienne collection Leroux.



N° 3o1.

3o4 — Cartel en bronze, composé de motifs rocaille et surmonté d'une figurine d'amour ; un groupe de deux colombes se becquetant est placé au-dessous du monument. Époque Louis XV.

Haut., 75 cent.; larg., 40 cent.

305 — Pendule-cage en bronze ciselé et doré, décorée de feuilles d'acanthe, branches de laurier et rubans ; la base présente une frise de jeux d'amours et des fleurs. Cadran signé : *Leroy*. Époque Louis XVI.

Haut., 38 cent.; larg., 25 cent.

306 — Grand cartel en bronze ciselé et doré, de forme contournée ; l'ornementation se compose de guirlandes de fleurs, de quadrillés et de larges motifs rocaille. Le mouvement est surmonté d'un groupe à sujet galant placé au pied d'un arbuste. Cadran signé : *Amant à Papris* (sic). Époque Louis XV.

Haut., 1 m. 20 cent.; larg., 60 cent.

307 — Grande pendule en bronze ciselé et doré à mouvement supporté par un fût de colonne cannelée. Une statuette d'Amour montrant le cadran est placée à côté du mouvement. De l'autre côté, deux colombes sont posées sur un groupe d'attributs de l'Amour. Cadran signé : *Le Paute à Paris*. Socle en marbre bleu-turquin. Époque Louis XVI.

Haut., 58 cent.; larg., 53 cent.

voir la Reproduction

308 — Pendule en bronze doré et marbre blanc, ornée de deux statuettes, Vénus et l'Amour, et surmontée d'un trophée d'attributs de l'Amour, enguirlandé de fleurs. Cadran signé : *Folin l'aîné à Paris*. Époque Louis XVI.

Haut., 44 cent.; larg., 30 cent.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

309 — Lustre en bronze ciselé et doré, à huit branches porte-lumières, modèle dit de Boulle ; la tige est formée de quatre consoles avec vase au centre. Époque Louis XIV.

Haut., 75 cent ; diam., 80 cent.

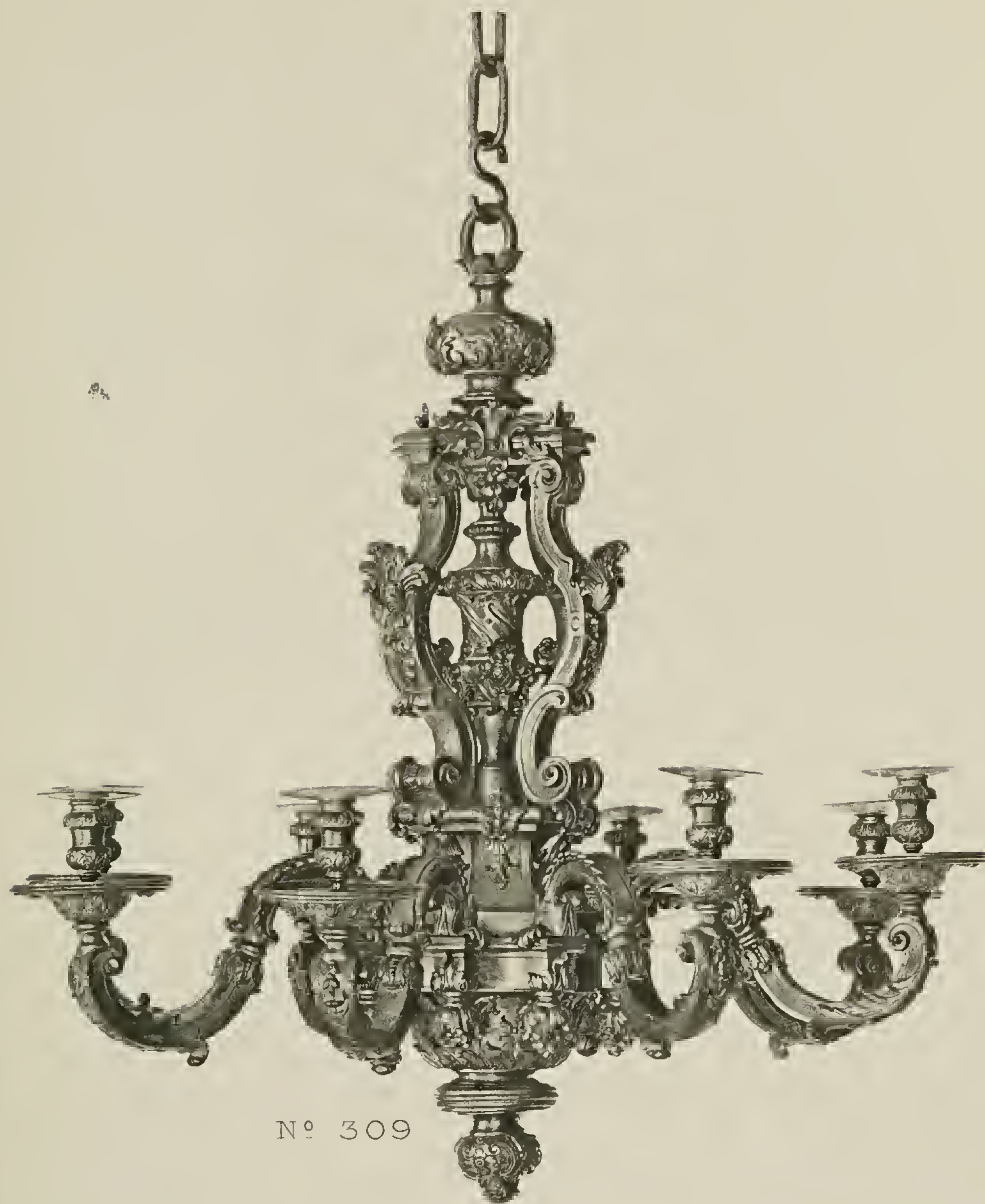
Ancienne collection de Salverte.

voir la Reproduction

310 — Brule-parfums en ancien céladon gris craquelé de la Chine ; bouton de couvercle, gorge, anses et pieds en bronze doré. Époque Régence.

Haut., 21 cent.

311 — Paire de flambeaux-cassolettes en marbre blanc avec monture à



Nº 309



Nº 307

58 bis

COLLECTION CHARLES STEIN





Nº 313



trépied en bronze ciselé et doré, à décor de torsades et têtes d'aigles reliées par des chainettes. Époque Louis XVI.

Haut., 27 cent.

312 — Paire de flambeaux-cassolettes en marbre blanc; monture à trépied en bronze ciselé et doré, à gorge ajourée, bouton de couvercle, têtes d'enfants et pieds-griffes; bases en marbre noir. Époque Louis XVI.

Haut., 32 cent.

313 — Paire de candélabres à trois lumières, formés chacun d'une statuette de femme debout, drapée à l'antique, en bronze à patine brune, portant une corne d'abondance d'où s'échappent les branches porte-lumières et un thyrse enguirlandé en bronze doré. Bases rondes en marbre bleu-turquin, ornée d'un tore de laurier et d'une frise de palmettes en bronze doré. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m.

voir la Reproduction précéd.te page.

314 — Paire de bras-appliques à deux lumieres en bronze ciselé et doré, à gaines cannelées, décorées d'une tête de bélier et surmontées d'un vase enguirlandé. Les branches porte-lumières sont reliées à la gaine par des guirlandes de chêne. Époque Louis XVI.

Haut., 71 cent.; larg., 53 cent.



N° 315



TABLEAUX ANCIENS

BOUCHER

(FRANÇOIS)

315 — *Jeux d'amours.*

Deux amours assis sur des étoffes de soie et portés sur des nuages, l'un de profil, l'autre presque de face, caressent une colombe. Un troisième amour prend son vol vers le fond, emportant dans ses bras une autre colombe ; une écharpe sur ses épaules est agitée par le vent. A droite, des flèches dans un carquois.

Signé et daté : *F. Boucher, 1741.*

Toile ovale. Haut., 81 cent.; larg., 74 cent.

voir la Reproduction

BREKLINKAMP

(QUIRYN VAN)

316 — *Intérieur de cuisine.*

Au premier plan, à droite, une cafetière et un morceau de viande dans un plat, posés sur un tonneau couvert d'un linge ; à terre, un chapeau de paille et un pot à bière. A gauche une cheminée et quelques ustensiles de ménage. Dans le fond, trois personnages dont une femme debout, vue de dos et penchée sur une table.

Bois. Haut., 33 cent. ; larg., 25 cent.

BRUEGHEL

(PIERRE)

DIT

BRUEGHEL D'ENFER

317 — *Rixe de Paysans.*

Des paysans ont interrompu une partie de cartes ; le jeu est éparpillé à terre, près d'un banc renversé ; un paysan, armé d'un fléau, frappe son adversaire, qui a saisi une fourche ; un troisième s'interpose, une femme est tombée à terre ; une autre brandit une cruche ; un sixième personnage essaye de la contenir. A gauche, un paysan accourt vers la mêlée. Dans le fond, une rue de village flamand.

Signé et daté à droite : *P. Brveghel. 1610.*

Bois. Haut., 0.40 cent. ; larg., 56 cent.

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

318 — *Nature morte.*

Une timbale d'argent, des fruits et des gâteaux posés sur une table.

Signé à gauche : *Chardin.*

Toile. Haut., 31 cent. ; larg., 40 cent.

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

319 — *Nature morte.*

Des légumes, une bassine, une cruche et un linge posés sur une table.

Signé à droite : *Chardin.*

Toile. Haut., 31 cent. ; larg., 40 cent.

Vente Leroux.

DANLOUX

(PIERRE)

320 — *Buste de jeune fille.*

La tête tournée de trois quarts à gauche, les cheveux serrés par un ruban, elle porte sur les épaules un fichu légèrement ouvert sur la poitrine.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

DOV

(GÉRARD

321 — *Nature morte.*

Un livre, une bourse, etc., sur une table.

Signé et daté : *G. Dov, 1697.*

Bois. Haut., 22 cent. : larg., 16 cent.

FYT

(JOANNES)

322 — *Oiseaux.*

Une perdrix gisant à terre et divers petits oiseaux sur une branche de mûrier.

Signé à gauche : *Joannes Fyt.*

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 37 cent.

GUARDI
(FRANCESCO)

323 — *La place Saint-Marc.*

A droite, une partie de la façade de l'église Saint-Marc ; en avant de l'église, les trois mâts de Leopardi ; au centre, dans le fond vivement éclairée, la tour de l'Horloge avec l'entrée de la Merceria ; des promeneurs animent la place, où des marchands ont dressé leurs tentes.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 98 cent.

voir la Reproduction



Nº 323



N° 324



N° 338





N° 325

GUARDI
(FRANCESCO)

324-325 — *Deux Vues des environs de Venise.*

Ruines au bord de la mer ; figures de pêcheurs.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 33 cent.

voir la Reproduction

GUARDI
(FRANCESCO)

1080 326 — *Un Incendie.*

Des flammes s'échappent de constructions en ruines ; au bord de la mer, des fugitifs chargent des bateaux.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

GUARDI
(FRANCESCO)

1020
1020 327 à 329 — *Ruines avec personnages.*
1000

Trois petites peintures sur bois.

Haut., 10 cent. ; larg., 6 cent.

MANTEGNA
(ÉCOLE DE)

720 330 — *Saint Georges.*

Debout, en armure, appuyé sur une lance dont le fer est resté dans la gorge du dragon gisant à ses pieds, le saint se tient sur le seuil d'une porte ornée en haut d'une guirlande de fruits et ouverte sur un paysage ; une route conduit à une ville fortifiée.

Volet de triptyque.

Réplique d'un tableau de l'Académie des Beaux-Arts, à Venise.

Bois. Haut., 43 cent. ; larg., 17 cent.




M.F.A.
F.I. IN THE
U.S.





MEISSONIER
(ERNEST)

331 — *L'Armure dite aux Lions et deux casques du XVIe siècle; pièces du musée d'artillerie.* 6700

Trois dessins au crayon noir et à l'encre de Chine légèrement rehaussés de gouache.

Signés trois fois: *E. Meissonier.*

Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

voir la Reproduction ... 66

MOÜETTE

332 — « *Dessein de la Cascade du feu d'artifice de la naissance de Mgr Le Dauphin, 21 Jan^{vr} 1782.* »

Dessin au lavis de sépia et d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

A droite : *Moüette inv.*

Haut., 48 cent. ; larg., 72 cent.

OMMEGANCK

333 — *Pâturage.*

Des vaches et des moutons paissent au bord d'une rivière sous la garde d'une femme assise, portant un enfant dans ses bras.

Signé à droite : *P. Ommeganck.*

Bois. Haut., 29 cent. ; larg., 43 cent.

RAOUX

(JEAN)

334 — *Portrait de femme en vestale.* 6000

Vue jusqu'aux genoux, en robe blanche, drapée et ouverte sur la poitrine, les bras demi-nus, le visage légèrement tourné vers la gauche, les cheveux poudrés, elle est accoudée sur une table où brûle le feu sacré; elle tient d'une main une pince ; de l'autre, elle retient un voile de gaze fixé au sommet de sa tête.

Toile. Haut., 1 mètre ; larg., 79 cent.

ROSLIN

(ALEXANDRE)

335 — *Portrait de jeune femme.* 2100

Assise, vue à mi-corps, elle porte un corsage blanc à nœuds roses légèrement décolleté et tient un livre ouvert à la main.

Toile de forme ovale. Haut., 62 cent.; larg., 51 cent.

RUBENS

(PIERRE-PAUL)

4… 336 — *Bacchanale.*

Silène, marchant vers la gauche, est soutenu ou escorté de bacchantes et de satyres, et précédé par un groupe enlacé. A droite, une femme allaite deux enfants.

Esquisse en grisaille.

Bois. Haut., 48 cent. ; larg., 67 cent.

voir la Reproduction



Nº 336

COLLECTION CHARLES STEIN

N° 337

TENIERS
(DAVID)

337 — *La Bouchère.*

8500

Une femme en corsage rouge, les manches retroussées, la poitrine découverte, est penchée sur un billot sur lequel elle découpe une tête de veau; le corps de l'animal éventré est pendu à droite; son sang ruisselle dans une terrine ; à terre les pieds de la bête, une cruche, un pot de terre. Sur une armoire, à gauche, des vases de cuivre et une draperie.

Signé à droite : *D. Teniers.*

Bois. Haut., 76 cent.; larg., 58 cent.

voir la Reproduction

WOUWERMANN

(PHILIPPE)

10500 338 — *Le Départ.*

Un cavalier met ses bottes auprès d'un cheval blanc qu'il va enfourcher; un second cavalier l'attend, tandis qu'un troisième, salué par un paysan, s'éloigne par un haut portique, donnant sur la campagne. A droite, deux enfants jouent avec une chèvre ; une femme assise tient un enfant sur ses genoux. Au fond, une écurie ; plus loin, des hommes déchargeant une voiture de foin.

Signé du monogramme.

Bois. Haut., 19 cent. ; larg., 26 cent.

N° 339

ÉCOLE DE BRUGES

(XVe SIÈCLE)

339 — *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus.*

Les deux femmes, vues à mi-corps, sont en contemplation devant l'Enfant. Par une fenêtre et une porte ouverte, on aperçoit la campagne.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 24 cent.

voir la Reproduction

8800

ECOLE FLAMANDE

(XVIe SIÈCLE)

340 — *La Vierge allaitant l'Enfant-Jésus.*

Bois cintré dans le haut. Haut., 18 cent.; larg., 12 cent.

ECOLE FLAMANDE

(XVIIe SIÈCLE)

341 — *Portrait d'enfant.*

Vu de face à mi-corps, bonnet et vêtement blancs.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 30 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE

(FIN DU XVe SIÈCLE)

342 — *Saint Julien.*

Le saint nimbé, les cheveux longs, barbu, est debout sur un carrelage à fleurs noir et blanc, devant une grande chaire; il porte un manteau doré à motifs noirs, agrafé sur l'épaule droite et laissant apercevoir une robe rouge bordée d'hermine; il porte des bas noirs, des souliers pointus noirs, chaussés d'éperons; à sa droite une dague; de la main gauche il tient un arc, de la droite une flèche. Le nimbe, l'arc, la flèche, les éperons, les rinceaux du fond, sont en relief et dorés.

Bois. Haut., 91 cent.; larg., 68 cent.

ECOLE FRANÇAISE

(XVI[e] SIÈCLE)

343 — *Portrait d'un gentilhomme (François II de La Rochefoucauld ?).*

Il est représenté en buste, dans un médaillon à fond bleu, habillé de noir, coiffé d'une toque noire à plume blanche. Rehauts d'or.

Bois. Haut., 6 cent.; larg., 4 cent.

ECOLE FRANÇAISE

(XVIII[e] SIÈCLE)

344 — *Incendie du Palais de Justice, pris la nuit du X au XI janvier 1776.*

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

De forme ovale. Haut., 28 cent. ; larg., 21 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII[e] SIÈCLE)

345 — *Portrait de petite fille.*

Une fillette, vue de face, à mi-corps, la poitrine et les bras nus, les cheveux ornés d'un voile de gaze et de quelques fleurs, tire l'oreille d'un petit chat qu'elle tient dans ses bras.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

346 — *Pastorale.*

Une bergère en corsage décolleté est assise à terre ; elle tient un panier de fleurs. Un berger, à demi caché dans un buisson, la lutine avec une branche. A droite, deux moutons.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 82 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

347-348 — *Compositions architecturales animées de nombreuses figures.*

Gouaches. Haut., 50 cent.; larg., 57 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

349 — *Portrait d'un jeune garçon.*

Assis, le bras droit accoudé sur une table, la main gauche appuyée sur un livre ouvert, il porte un habit gris, une chemise ouverte sur la poitrine et regarde le spectateur.

Toile de forme ovale. Haut., 62 cent.; larg., 51 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

350 — *Portrait d'un officier.*

Il est debout, tourné vers la droite, en tenue de parade, portant une longue gaule; vers le fond, un canal baignant une forteresse va se jeter dans la mer.

Bois. Haut., 66 cent.; larg., 52 cent.

ÉCOLE FLORENTINE

(COMMENCEMENT DU XVe SIÈCLE)

351 — *La Vierge, vue à mi-corps, allaitant l'Enfant-Jésus, entre deux anges.*

Panneau cintré. Haut., 75 cent.; larg., 49 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

(XVIe SIÈCLE)

352 — *Saint Pierre et saint Paul, figures debout dans des paysages.*

Diptyque. Bois.

Chaque volet mesure : Haut., 16 cent.; larg. 55 cent.

